

Table des matières

1	Intr	oduction
	1.1	Historique
	1.2	Caractéristiques du langage
	1.3	Exemple de programme
	1.4	Quelques remarques
	1.5	Structures du langage
2	Éléi	nents de base du langage
	2.1	Format d'un programme
	2.2	Identificateurs
	2.3	Constantes
		2.3.1 Constantes entières
		2.3.2 Constantes réelles
		2.3.3 Constantes caractères
		2.3.4 Constantes chaînes de caractères
	2.4	Variables et types
		2.4.1 Déclaration
		2.4.2 Types de base
		2.4.3 Initialisation
		2.4.4 Tableaux
		2.4.5 Structures
		2.4.6 Type énuméré
		2.4.7 Définition de synonymes de types
	2.5	Opérateurs et expressions
		2.5.1 Opérateurs d'affectation
		2.5.2 Opérateurs arithmétiques
		2.5.3 Opérateurs relationnels
		2.5.4 Opérateurs logiques
		2.5.5 Expressions logiques
		2.5.6 Opérateur conditionnel
		2.5.7 Opérateurs de manipulation de bits
		2.5.8 Opérateur séquentiel
		2.5.9 Conversions forcées de type
		2.5.10 Priorités des opérateurs
	2.6	Instructions
		2.6.1 Affectation
		2.6.2 Choix
		2.6.3 Répétitions
		2.6.4 Choix multiple
		2.6.5 Compléments sur les boucles $\dots \dots \dots$

Table des matières

3	Fon	ctions	1
	3.1	Introduction	1
	3.2	Définition d'une fonction	1
	3.3	Valeur de retour	1
	3.4	Paramètres	1
	3.5	Déclaration d'une fonction	2
	3.6	Utilisation des fonctions	2
4	Ent	rées-sorties	2
4	4.1	Introduction	2
	4.1	Écritures sur fp stdout	2
	4.2	4.2.1 Écriture d'un caractère sur fp stdout	2
		4.2.1 Ecriture d'un caractère sur 1p stdout 4.2.2 Écriture formatée sur 1p stdout	2
	4.3	Lectures sur fp stdin	2
	4.5	4.3.1 Lecture d'un caractère sur fp stdin	2
		4.3.2 Lecture formatée sur fp stdin	2
	4.4	Entrées-sorties de chaînes de caractères	2
	4.4	4.4.1 Représentation des chaînes de caractères	2
		4.4.2 Écritures sur fp stdout	2
		4.4.3 Lectures sur fp stdin	2
	4.5	Entrées-sorties sur les chaînes de caractères	2
	4.0	4.5.1 Écriture dans une chaîne: fp sprintf	2
		4.5.2 Lecture dans une chaîne: fp sprinti	2
	4.6	Exemple d'utilisation des chaînes de caractères pour réaliser des entrées	2
	4.7	Gestion des tampons d'entrée et de sortie	2
	4.1	4.7.1 Vidage du tampon d'entrée	2
		4.7.2 Vidage du tampon de sortie	2
5	Poi	nteurs	2
5	5.1	nteurs Introduction	2
5	$5.1 \\ 5.2$	Introduction	2
5	5.1 5.2 5.3	Introduction	2 2
5	5.1 5.2 5.3 5.4	Introduction	2 2 2 3
5	5.1 5.2 5.3 5.4 5.5	Introduction	2 2 3 3
5	5.1 5.2 5.3 5.4 5.5 5.6	Introduction . Opérateurs . Arithmétique des pointeurs . Comparaisons de pointeurs . Pointeur « nul » . Pointeurs et tableaux .	2 2 3 3 3
5	5.1 5.2 5.3 5.4 5.5 5.6 5.7	Introduction Opérateurs Arithmétique des pointeurs Comparaisons de pointeurs Pointeur « nul » Pointeurs et tableaux Pointeurs et structures	2 2 3 3 3 3
5	5.1 5.2 5.3 5.4 5.5 5.6 5.7 5.8	Introduction	2 2 3 3 3 3 3
5	5.1 5.2 5.3 5.4 5.5 5.6 5.7 5.8 5.9	Introduction Opérateurs Arithmétique des pointeurs Comparaisons de pointeurs Pointeur « nul » Pointeurs et tableaux Pointeurs et structures Utilisation des pointeurs pour le passage de paramètres Pointeurs génériques	2 2 3 3 3 3 3 3
5	5.1 5.2 5.3 5.4 5.5 5.6 5.7 5.8 5.9	Introduction	2 2 3 3 3 3 3
	5.1 5.2 5.3 5.4 5.5 5.6 5.7 5.8 5.9 5.10	Introduction . Opérateurs Arithmétique des pointeurs Comparaisons de pointeurs Pointeur « nul » Pointeurs et tableaux Pointeurs et structures Utilisation des pointeurs pour le passage de paramètres Pointeurs génériques Pointeurs de fonctions	2 2 3 3 3 3 3 3 3
6	5.1 5.2 5.3 5.4 5.5 5.6 5.7 5.8 5.9 5.10 Ges	Introduction Opérateurs Arithmétique des pointeurs Comparaisons de pointeurs Pointeur « nul » Pointeurs et tableaux Pointeurs et structures Utilisation des pointeurs pour le passage de paramètres Pointeurs génériques Pointeurs de fonctions tion dynamique de la mémoire	2 2 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3
	5.1 5.2 5.3 5.4 5.5 5.6 5.7 5.8 5.9 5.10 Ges	Introduction Opérateurs Arithmétique des pointeurs Comparaisons de pointeurs Pointeur « nul » Pointeurs et tableaux Pointeurs et structures Utilisation des pointeurs pour le passage de paramètres Pointeurs génériques Pointeurs de fonctions stion dynamique de la mémoire Motivations	2 2 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3
	5.1 5.2 5.3 5.4 5.5 5.6 5.7 5.8 5.9 5.10 Ges 6.1 6.2	Introduction Opérateurs Arithmétique des pointeurs Comparaisons de pointeurs Pointeur « nul » Pointeurs et tableaux Pointeurs et structures Utilisation des pointeurs pour le passage de paramètres Pointeurs génériques Pointeurs de fonctions tion dynamique de la mémoire Motivations Fonctions de gestion de la mémoire	2 2 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3
	5.1 5.2 5.3 5.4 5.5 5.6 5.7 5.8 5.9 5.10 Ges 6.1 6.2 6.3	Introduction Opérateurs Arithmétique des pointeurs Comparaisons de pointeurs Pointeur * nul * Pointeurs et tableaux Pointeurs et structures Utilisation des pointeurs pour le passage de paramètres Pointeurs génériques Pointeurs de fonctions tion dynamique de la mémoire Motivations Fonctions de gestion de la mémoire Accès à la taille d'un emplacement en mémoire	2 2 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3
	5.1 5.2 5.3 5.4 5.5 5.6 5.7 5.8 5.9 5.10 Ges 6.1 6.2	Introduction Opérateurs Arithmétique des pointeurs Comparaisons de pointeurs Pointeur « nul » Pointeurs et tableaux Pointeurs et structures Utilisation des pointeurs pour le passage de paramètres Pointeurs génériques Pointeurs de fonctions tion dynamique de la mémoire Motivations Fonctions de gestion de la mémoire	2 2 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3
	5.1 5.2 5.3 5.4 5.5 5.6 5.7 5.8 5.9 5.10 Ges 6.1 6.2 6.3 6.4	Introduction Opérateurs Arithmétique des pointeurs Comparaisons de pointeurs Pointeur * nul * Pointeurs et tableaux Pointeurs et structures Utilisation des pointeurs pour le passage de paramètres Pointeurs génériques Pointeurs de fonctions tion dynamique de la mémoire Motivations Fonctions de gestion de la mémoire Accès à la taille d'un emplacement en mémoire	2 2 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3
6	5.1 5.2 5.3 5.4 5.5 5.6 5.7 5.8 5.9 5.10 Ges 6.1 6.2 6.3 6.4	Introduction Opérateurs Arithmétique des pointeurs Comparaisons de pointeurs Pointeur « nul » Pointeurs et tableaux Pointeurs et structures Utilisation des pointeurs pour le passage de paramètres Pointeurs génériques Pointeurs de fonctions stion dynamique de la mémoire Motivations Fonctions de gestion de la mémoire Accès à la taille d'un emplacement en mémoire Exemple	2 2 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3
6	5.1 5.2 5.3 5.4 5.5 5.6 5.7 5.8 5.9 5.10 Ges 6.1 6.2 6.3 6.4	Introduction Opérateurs Arithmétique des pointeurs Comparaisons de pointeurs Pointeur « nul » Pointeurs et tableaux Pointeurs et structures Utilisation des pointeurs pour le passage de paramètres Pointeurs génériques Pointeurs de fonctions tion dynamique de la mémoire Motivations Fonctions de gestion de la mémoire Accès à la taille d'un emplacement en mémoire Exemple tion des fichiers	2 2 2 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3
6	5.1 5.2 5.3 5.4 5.5 5.6 5.7 5.8 5.9 5.10 Gess 6.1 6.2 6.3 6.4 Gess	Introduction Opérateurs Arithmétique des pointeurs Comparaisons de pointeurs Pointeur * nul * Pointeurs et tableaux Pointeurs et structures Utilisation des pointeurs pour le passage de paramètres Pointeurs génériques Pointeurs de fonctions tion dynamique de la mémoire Motivations Fonctions de gestion de la mémoire Accès à la taille d'un emplacement en mémoire Exemple tion des fichiers Introduction	2 2 2 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3
6	5.1 5.2 5.3 5.4 5.5 5.6 5.7 5.8 5.9 5.10 Ges 6.1 6.2 6.3 6.4 Ges 7.1 7.2	Introduction Opérateurs Arithmétique des pointeurs Comparaisons de pointeurs Pointeur « nul » Pointeur set tableaux Pointeurs et tableaux Pointeurs et structures Utilisation des pointeurs pour le passage de paramètres Pointeurs génériques Pointeurs de fonctions stion dynamique de la mémoire Motivations Fonctions de gestion de la mémoire Accès à la taille d'un emplacement en mémoire Exemple tition des fichiers Introduction Ouverture	2 2 2 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3
6	5.1 5.2 5.3 5.4 5.5 5.6 5.7 5.8 5.9 5.10 Ges 6.1 6.2 6.3 6.4 Ges 7.1 7.2	Introduction Opérateurs Arithmétique des pointeurs Comparaisons de pointeurs Pointeur « nul » Pointeurs et tableaux Pointeurs et structures Utilisation des pointeurs pour le passage de paramètres Pointeurs génériques Pointeurs de fonctions stion dynamique de la mémoire Motivations Fonctions de gestion de la mémoire Accès à la taille d'un emplacement en mémoire Exemple stion des fichiers Introduction Ouverture Lecture	2 2 2 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 4
6	5.1 5.2 5.3 5.4 5.5 5.6 5.7 5.8 5.9 5.10 Ges 6.1 6.2 6.3 6.4 Ges 7.1 7.2	Introduction Opérateurs Arithmétique des pointeurs Comparaisons de pointeurs Pointeur « nul » Pointeurs et tableaux Pointeurs et structures Utilisation des pointeurs pour le passage de paramètres Pointeurs génériques Pointeurs de fonctions tion dynamique de la mémoire Motivations Fonctions de gestion de la mémoire Accès à la taille d'un emplacement en mémoire Exemple tion des fichiers Introduction Ouverture Lecture 7.3.1 Lecture dans un fichier de texte	2 2 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 4 4
6	5.1 5.2 5.3 5.4 5.5 5.6 5.7 5.8 5.9 5.10 Ges 6.1 6.2 6.3 6.4 Ges 7.2 7.3	Introduction Opérateurs Arithmétique des pointeurs Comparaisons de pointeurs Pointeur « nul » Pointeurs et tableaux Pointeurs et structures Utilisation des pointeurs pour le passage de paramètres Pointeurs génériques Pointeurs de fonctions tion dynamique de la mémoire Motivations Fonctions de gestion de la mémoire Accès à la taille d'un emplacement en mémoire Exemple tion des fichiers Introduction Ouverture Lecture 7.3.1 Lecture dans un fichier de texte 7.3.2 Lecture dans un fichier binaire	2 2 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 4 4 4

Table des matières

	7.5	Fermeture	ŧΙ
	7.6	Gestion de la position courante	1
		7.6.1 Détection de fin de fichier	1
		7.6.2 Positionnement dans un fichier	1
	7.7	Suppression d'un fichier	12
	7.8	Conseils	2
8	Con	nmunication avec le système d'exploitation 4	.3
0	8.1	Paramètres d'un programme	
	8.2	Lancement de commandes du système	
	8.3	Sortie d'un programme	
	0.0	Solite a an programme	
9		isation du préprocesseur 4	
	9.1	Introduction	
	9.2	Directives d'inclusion de fichiers	
	9.3	Directives de compilation conditionnelle	
	9.4	Directive de substitution symbolique	
		9.4.1 Forme simple	
		9.4.2 Macro-instructions	17
10	Con	apléments sur les déclarations 4	O
10		Qualifieurs	
	10.1	10.1.1 Qualifieur fp const	
			50
	10.9		50
	10.2		50
			50
			50
			50
		10.2.1 Clause 1p dated	
11	Pro	grammation modulaire 5	
	11.1	Introduction	-
			51
		•	51
	11.2		51
			51
		***	52
			52
			53
	11.3		54
			54
			54
			54
	11.4	Bibliothèques sous Unix avec gcc	5
12	Gén	éricité 5	.7
		Introduction	
			57
			58
	12.0		58
			58
	12.4	Utilisation des pointeurs de fonctions	59
		*	60
	12.0	Commence and comment of the comment	~

Introduction

1.1 Historique

Le langage C a été créé par Denis RITCHIE au début des années 1970 dans les laboratoires de recherche de "Bell Telephone" pour écrire le système d'exploitation Unix.

- Première définition du langage: Kernighan et Ritchie, 1978.
- Normalisations:
 - ANSI (American National Standard Institute), 1989;
 - ISO (International Standardization Organization), 1990.

Ces normes sont identiques et on parle de "C ANSI" ou "C norme ANSI". Une seconde norme ANSI, la norme C99, a été établie en 1999.

1.2 Caractéristiques du langage

Le langage C est suffisamment « près de la machine » (bas niveau) pour permettre d'écrire un système d'exploitation et suffisamment « au dessus » (haut niveau) pour permettre d'écrire des logiciels indépendants de chaque machine particulière.

Le langage C est d'une grande souplesse. Sa syntaxe offre souvent plusieurs possibilités pour effectuer une même action. Un compilateur C ne fera pas autant de vérifications que d'autres compilateurs (par exemple Pascal ou Ada).

- ⇒ Problèmes :
 - de lisibilité
 - de mise au point
- ⇒ Nécessité d'une programmation rigoureuse.

1.3 Exemple de programme

Le programme suivant :

```
temperature.c

1  /* Affichage d'une table de correspondance entre des températures en °F et en °C */
2
3  #include <stdio.h>
4
5  int main(void)
6  {
7  int debut,fin,pas;
8  float fahr,celsius;
```

2 Chapitre 1 – INTRODUCTION

```
debut=0: fin=300: pas=20:
11
      fahr=debut:
12
      while (fahr<=fin)
13
14
        celsius=(5.0/9.0)*(fahr-32.0);
15
        printf("%4.0f %6.1f\n",fahr,celsius);
16
        fahr=fahr+pas;
17
18
      return(0);
19
```

Exemple de programme en langage C ANSI.

produit sur l'écran l'affichage suivant :

```
0 -17.8
     -6.7
 40
      4.4
 60
     15.6
 80
     26.7
100
    37.8
120
     48.9
140
     60.0
160
    71.1
180
    82.2
200
    93.3
220 104.4
240 115.6
260 126.7
280 137.8
300 148.9
```

1.4 Quelques remarques

- 1. Les mots-clés du langage sont en minuscules.
- 2. Les structures de blocs apparaissent nettement.
- 3. Le programme principal est une fonction de nom main.
- 4. Pour pouvoir effectuer des entrées-sorties, on doit faire appel à des fonctions de la bibliothèque standard des entrées-sorties (par exemple printf). Pour cela, on doit donner au préprocesseur (voir chapitre 9) la directive suivante:

#include <stdio.h>

- 5. La fonction main retourne un entier. Grâce à l'opérateur return et en retournant 0, on « précise » au système d'exploitation que tout s'est bien passé.
- 6. Dans une fonction, on peut faire appel:
 - $\bullet\,$ à des fonctions des bibliothèques standard du langage,
 - à des fonctions de bibliothèques écrites par un programmeur,
 - à des fonctions définies dans le même fichier ou dans d'autres fichiers.

1.5 – Structures du langage

1.5 Structures du langage

La structure la plus importante est la fonction. Un programme C est un ensemble de fonctions disjointes dont une, et une seule, porte le nom main. Cette fonction est la fonction principale, correspondant au programme principal d'autres langages, c'est-à-dire qu'elle constitue le point d'entrée du programme, en d'autres termes l'endroit où se trouve la première instruction à exécuter.

Une fonction est structurée en blocs et les fonctions sont regroupées en fichiers. Un programme peut occuper un ou plusieurs fichiers. On a donc la structure à trois niveaux suivante :

FICHIER Déclaration des variables du fichier Fonction 1 Fonction 2





3

Propriétés de ces structures :

```
• Un bloc peut contenir des blocs

Exemple:
{ /* Début du bloc de niveau 1 */
    int c;
    c=getchar();
    while (c!=EDF)
    { /* Début du bloc de niveau 2 */
        putchar(c);
        c=getchar();
    } /* Fin du bloc de niveau 2 */
{ /* Fin du bloc de niveau 1 */
```

On préfèrera déclarer toutes les variables d'une fonction au début de son bloc de niveau 1.

• Une définition de fonction ne peut pas contenir d'autres définitions de fonctions. En revanche, on peut faire appel à d'autres fonctions déclarées préalablement.

puissances.c =

- Un fichier contenant un programme source est en général composé:
 - o éventuellement d'une partie de déclaration de variables globales au fichier;
 - o d'une séquence de définitions de fonctions.

Exemple:

```
#include <stdio.h>
    /* Fonction de calcul de x à la puissance n */
    int puissance(int x, int n)
5
   {
      int i,p; /* variables connues dans la fonction puissance */
      p=1; i=1;
9
      while (i<=n)
10
11
        i=i+1:
12
        p=p*x;
13
14
      return p;
15
16
```

4 Chapitre 1 – Introduction

```
17 /* Fonction principale */
    int main(void)
19
20
      int i; /* i est connue dans la fonction main et n'est pas la même variable
21
                que celle de la fonction puissance */
22
      i=0:
23
      while (i<=10)
24
      {
25
        printf("%d %d\n",i,puissance(2,i));
26
        i++; /* équivalent à i=i+1; */
27
28
      return 0;
29 }
```

Affichage des puissances successives de 2.

ÉLÉMENTS DE BASE DU LANGAGE

2.1 Format d'un programme

Un programme se présente comme du texte structuré en lignes (une ligne se termine par le caractère "new line"). La « mise en page » des divers composants d'un programme est libre. Ceci doit être utilisé pour écrire des programmes lisibles: indentation des blocs, ...

Les commentaires sont de la forme suivante:

/* commentaire */

Ils peuvent apparaître partout où on peut mettre un espace, donc pas à l'intérieur des unités syntaxiques. Par exemple, ma/*prog...*/in(void) n'est pas permis.



2.2 Identificateurs

- Un identificateur est une suite d'éléments de l'ensemble suivant : a,b,...,z,A,B,...,Z,__,0,1,...9
- Majuscules et minuscules sont différenciées.
- Le premier caractère d'un identificateur ne doit pas être un chiffre.
- Sauf dans de très rares cas, les 31 premiers caractères d'un identificateur sont significatifs.
- Les mots-clés du langage ne peuvent pas être utilisés en tant qu'identificateurs. Le tableau 2.1 présente les 32 mots-clés du langage C.

Exemples: 3AZ n'est pas un identificateur valide.

alpha et Alpha sont deux identificateurs différents.

while n'est pas un identificateur valide.

auto	double	$_{ m int}$	struct
break	else	long	switch
case	enum	register	typedef
char	extern	return	union
const	float	short	unsigned
continue	for	signed	void
default	goto	sizeof	volatile
do	if	static	while

Tab. 2.1 – Mots-clés du langage C.

2.3 Constantes

La représentation interne des constantes (et des variables) dépend de la machine et du compilateur utilisé. Elle est paramétrée par:

- la taille de la représentation (1, 2, 4, ... octets),
- la technique de codage des nombres (complément à 2, virgule flottante, ...),
- le codage des caractères (ASCII).

On distingue quatre types de constantes : nombre entier, nombre réel, caractère et chaîne de caractères.

2.3.1 Constantes entières

On peut utiliser la représentation en base 10, 8 ou 16:

- en décimal (base 10): 14, -5, 65535
- \bullet en octal (base 8), on fait précéder le nombre du chiffre $0\colon 016,\, 0177777$ (attention : $016\neq 16)$
- en hexadécimal (base 16), on fait précéder le nombre de 0x (ou 0X): 0xe, 0XFFFF

2.3.2 Constantes réelles

On peut utiliser:

• la notation décimale: 3.141

• la notation « scientifique »: 0.3141e+1 ou 0.3141E+1

 $0.03141\text{e+2} \ \text{ou} \ 0.03141\text{E+2} \\$

31.41e-1 ou 31.41E-1

2.3.3 Constantes caractères

- Caractères « imprimables » (ou « éditables »): 'A', '4', '0'
- Caractères disposant d'une « séquence d'échappement » (notation symbolique) :

Notation	Dénomination	Notation	Dénomination	Notation	Dénomination
'\n'	saut de ligne (new line)	'\f'	saut de page	,/5,	point d'interrogation
'\t'	tabulation	,//,	anti-slash	'\a'	bip
'\b'	retour arrière (backspace)	,/,,	apostrophe	,/A,	tabulation verticale
'\r'	retour chariot	,/",	guillemets		

 Désignation d'un caractère par son code (anti-slash suivi du code ASCII du caractère en octal ou en hexadécimal): '\x41' ('A'), '\101' ('A'), '\0' (caractère « nul »).

2.3.4 Constantes chaînes de caractères

Elles sont placées entre guillemets ("). Elles peuvent contenir des caractères en notation éditable, octale, hexadécimale ou symbolique:

- "AZERTY" est une chaîne de 6 caractères,
- "a3(\n" est une chaîne de 4 caractères,
- "a3(\\n" est une chaîne de 5 caractères,
- "bonjour\nmonsieur" est une chaîne de 16 caractères,
- "ab\"cd\"" est une chaîne de 6 caractères.

Important : en mémoire, une constante chaîne de caractères est complétée par le caractère '\0':

"AZERTY"

'a' '\0' 'a' '

,/0

2.4 Variables et types

2.4.1 Déclaration

Toutes les variables utilisées dans un programme C doivent avoir été déclarées avant leur utilisation. Une déclaration associe une liste d'identificateurs de variables à un type :

type $ident_1, ident_2, ..., ident_n;$

2.4.2 Types de base

Types caractères

Pour représenter un caractère, on utilise le type char. Pour représenter des petits entiers, on utilise, selon le cas, unsigned char ou signed char.

Exemple:

char alpha,beta;
unsigned char pixel;
char c;

La représentation mémoire de la variable ${\tt c}$ est : $\boxed{ 0 \quad 0 \quad 1 \quad 1 \quad 1 \quad 1 \quad 0 \quad 0 }$

0 0 1 1 1 1 0

char c; c'est-à-dire: $(+60)_{10}$. c=':'; Remarque: une variable de type caractère peut être utilisée dans une expression arithmétique.

•

Types entiers

Il existe six types d'entiers qui se différencient par :

- un paramètre de signe facultatif: signed ou unsigned;
- un paramètre de taille facultatif: short ou long.

Pour choisir entre ces types, on se demandera si l'on veut manipuler des entiers naturels ou relatifs et de quel domaine les entiers en question ont besoin.

- Entier court signé: signed short int ou short.
- Entier court non signé: unsigned short int ou unsigned short.
- Entier signé: signed int ou int.
- Entier non signé: unsigned int ou unsigned.
- Entier long signé: signed long int ou long.
- Entier long non signé: unsigned long int ou unsigned long.

Les tailles minimales des types entiers imposées par la norme sont données dans la tableau 2.2. La norme impose en outre la règle suivante :

 $taille(entiers courts) \le taille(entiers) \le taille(entiers longs).$

Les entiers non signés sont représentés en binaire pur et, généralement, les entiers signés sont représentés en complément à 2.

Types flottants

Il s'agit des types qui permettent de représenter les réels. Les trois types de flottants se distinguent par le domaine et la précision. Une précision égale à n signifie que tout entier d'au plus n chiffres s'exprime sans erreur en flottant.

- Flottant: float.
- Flottant double précision : double.
- Flottant long double précision: long double.

Le domaine et les précisions des types flottants sont donnés dans la tableau 2.2.

2.4.3 Initialisation

Lors de leur déclaration, on peut initialiser les variables à une certaine valeur spécifiée par une expression (qui doit être compatible avec le type de la variable). Une variable qui n'a pas été initialisée a une valeur indéterminée jusqu'à ce qu'on lui affecte une valeur.

Chapitre 2 – ÉLÉMENTS DE BASE DU LANGAGE

Dénomination	Types	Taille minimale (en octets)	Domaine minimal
Caractère non signé	unsigned char char (*)	1 exactement	[0255] exactement
Caractère signé	signed char char (*)	1 exactement	[-127+127]
Entier court signé	short int signed short signed short int	2	[-32767 + 32767]
Entier court non signé	unsigned short unsigned short int	2	[065535]
Entier signé	int signed int signed	2	[-32767 + 32767]
Entier non signé	unsigned int unsigned	2	[065535]
Entier long signé	long int signed long signed long int	4	[-2147483647 + 2147483647]
Entier long non signé	unsigned long unsigned long int	4	[04294967295]
Flottant	float	-	$[-10^{+37}10^{-37}] + [10^{-37}10^{+37}]$ Précision minimale : 6
Flottant double précision	double	-	$ \begin{bmatrix} -10^{+37} 10^{-37} \end{bmatrix} + \begin{bmatrix} 10^{-37}10^{+37} \end{bmatrix} $ Précision minimale : 10
Flottant long double précision	long double	_	$ \begin{bmatrix} -10^{+37} 10^{-37} \end{bmatrix} + \begin{bmatrix} 10^{-37}10^{+37} \end{bmatrix} $ Précision minimale : 10

^(*) Ça dépend de l'implémentation.

Tab. 2.2 – Taille des types de base.

```
Exemples : int Somme=0;
  int delai=12*60;
  int a,b=0; /* attention : a n'est pas initialisée */
  char c='X';
```

2.4.4 Tableaux

Un tableau est un ensemble d'éléments de même type désignés par un identificateur unique. L'accès à chaque élément se fait par l'intermédiaire d'un indice qui désigne sa position au sein de l'ensemble.

Tableaux à une dimension

• Déclaration

type_element nom_tableau [nombre_d_elements];

déclare un tableau tab comportant 10 éléments de type int.

Remarque : les éléments d'un tableau sont toujours rangés à la suite les uns des autres en mémoire.

• Accès à un élément

```
nom_tableau [indice]
```

Attention : en C, le premier élément est toujours celui d'indice 0.

Exemples : tab[0] désigne le premier élément du tableau tab et tab[9] désigne, dans notre exemple, le dernier élément du tableau tab.

• Initialisation

Il est possible d'initialiser un tableau au moment de sa déclaration.

 $\label{eq:example:int:t[3]={1,2,3}; déclare un tableau de trois int et place les valeurs 1, 2 et 3 dans les trois cases de t.}$

Attention : ce genre d'affectation « globale » du contenu d'un tableau n'est possible qu'au moment de sa déclaration.

Tableaux à deux dimensions

Déclaration

```
type_element nom_tableau [nombre_de_lignes] [nombre_de_colonnes];
Exemple : int t[2][3];
```

déclare un tableau t comportant six éléments de type int.

• Accès à un élément

```
nom_tableau [indice1] [indice2]
```

Exemple : t[1] [2] désigne l'élément du tableau t qui se trouve sur la ligne 1 et la colonne 2.

• Arrangement en mémoire

Les éléments d'un tableau sont rangés en mémoire « ligne par ligne ».

```
Exemple: t[0][0]
t[0][1]
t[0][2]
t[1][0]
t[1][1]
```

• Initialisation

```
Exemple : int t[2][3]=\{\{1,2,3\},\{4,5,6\}\};
```

2.4.5 Structures

Une structure permet de déclarer des variables composées d'un ensemble de données (champs) pouvant être de types différents.

• Définition et déclaration

Définition d'une structure :

Chapitre 2 – ÉLÉMENTS DE BASE DU LANGAGE

• Accès aux champs d'une variable structurée

```
identificateur_de_variable.identificateur_de_champ
Exemples : pt1.numero=1;
    pt1.x=0.5;
    pt1.y=12.3;
    printf("%f\n",pt1.x);
```

• Initialisation

10

q

On peut initialiser une variable structurée au moment de sa déclaration.

```
Exemple : struct point pt={12, 5.35, 10.4};
```

• Affectation « globale »

Contrairement aux tableaux, on peut affecter « d'un seul coup » le contenu d'une variable structurée à une autre variable structurée du même type.

Exemple: pt2=pt1;

2.4.6 Type énuméré

Le type énuméré est un cas particulier de type entier. Il permet de remplacer les constantes symboliques. Exemples:

```
    enum couleur {rouge, vert, bleu};
```

définit un type enum couleur comportant trois valeurs possibles désignées par les constantes rouge, vert et bleu, qui sont des entiers ordinaires (ce qui implique une très grande souplesse d'utilisation...) valant respectivement 0. 1 et 2.

```
• avec enum couleur {rouge=2, vert=4, bleu}; les trois constantes valent respectivement 2, 4 et 5.
```

```
• enum couleur c1,c2;
```

déclare deux variables c1 et c2 de type enum couleur. On peut alors écrire :

```
c1=rouge;
printf("%d\n",c1);
c2=c1;
```

En revanche, il n'est pas possible d'écrire: rouge=3;

2.4.7 Définition de synonymes de types

L'instruction **typedef** permet de définir des synonymes de types, c'est-à-dire de donner un nom à un type quelconque (sans créer de nouveau type), aussi complexe soit-il, puis d'utiliser ce nom comme spécificateur de type pour simplifier les déclarations.

Exemples:

```
    typedef enum {faux=0, vrai=1} Booleen;
Booleen Indic;
Indic=vrai;
...
if (Indic)
```

2.5 Opérateurs et expressions

Une expression est constituée d'opérandes et d'opérateurs. En C, toute donnée placée en mémoire centrale est considérée comme une valeur numérique.

- ⇒ Un caractère peut être utilisé dans une expression arithmétique. Le code du caractère est alors considéré comme un int.
- \Rightarrow Une expression logique (« booléenne ») est considérée comme un entier valant 0 (faux) ou 1 (vrai). Par exemple, (7>3) vaut 1.
- \Rightarrow Des conversions implicites de types peuvent avoir lieu. Une « hiérarchie » entre les types est définie :

```
 \begin{array}{c} {\tt char} \to {\tt int} \to {\tt long} \to {\tt float} \to {\tt double} \to {\tt long} \ {\tt double} \\ {\it Exemple}: {\tt si} \ {\tt l'on} \ {\tt d\'eclare}\colon \\ {\tt int} \ {\tt n}; \ {\tt double} \ {\tt x}; \\ {\tt dans} \ {\tt l'expression} \ {\tt n'x}, \ {\tt n} \ {\tt est} \ {\tt convertie} \ {\tt en} \ {\tt double} \ {\tt et} \ {\tt le} \ {\tt r\'esultat} \ {\tt est} \ {\tt de} \ {\tt type} \ {\tt double}. \\ \end{array}
```

2.5.1 Opérateurs d'affectation

Affectation simple

```
L'opérateur d'affectation est le caractère =.

Exemple : int i;

i=12: /* la variable i recoit la valeur 12 */
```

Opérateurs d'incrémentation et de décrémentation

Désignation	Expression	Effet	Exemple
D. C. C. C.		La valeur de variable est augmentée de 1.	
Post-incrementation	variable++	L'expression vaut l'ancienne valeur de variable.	a vaut 1 et 1 vaut 2
		La valeur de variable est augmentée de 1.	i=1; a=++i;
Pré-incrémentation	++variable	L'expression vaut la nouvelle valeur de	a vaut 2 et i vaut 2
		variable.	
		La valeur de variable est diminuée de 1.	i=1; a=i;
Post-décrémentation	variable	L'expression vaut l'ancienne valeur de	a vaut 1 et i vaut 0
		variable.	
	variable	La valeur de variable est diminuée de 1.	i=1; a=i;
Pré-décrémentation		L'expression vaut la nouvelle valeur de	a vaut 0 et i vaut 0
		variable.	

Affectations multiples

```
L'évaluation est effectuée de la droite vers la gauche. int i,j,k; i=j=k=0; \Leftrightarrow k=0; j=0; i=0;
```

Affectations élargies

On peut condenser

variable = variable opérateur expression

variable - variable operateur expression

```
variable opérateur= expression

Les opérateurs d'affectation élargie sont: +=, -=, *=, /=, %=, &=, |=, ~=, <<= et >>=.

Exemples: x+=5; \Leftrightarrow x=x+5;

x*=x; \Leftrightarrow x=x*x;
```

2.5.2 Opérateurs arithmétiques

Les opérateurs arithmétiques sont: +, -, *, / et %. Ils sont tous applicables sur des entiers ou des flottants sanf % (reste de la division entière) qui n'est applicable que sur des entiers. Le groupe (%, *, /) est prioritaire sur le groupe (+, -) et, au sein de chaque groupe, l'évaluation se fait de la gauche vers la droite. Le tableau 2.3 résume les priorités de tous les opérateurs.

2.5.3 Opérateurs relationnels

Les opérateurs relationnels sont : ==, !=, >, <, >=, <=.

2.5.4 Opérateurs logiques

Les opérateurs logiques sont : ! (NON logique), && (ET logique), | | (OU logique).

2.5.5 Expressions logiques

Une expression logique vaut 0 si elle est fausse ou 1 si elle est vraie. Une expression est considérée comme fausse si elle vaut 0, vraie sinon $(\neq 0)$.

```
Exemples: x=7;

!((x!=2) && (5>=0)) vaut 0 (faux)

(-5) && (x!=2) vaut 1 (vrai)

(24!=1) || (5<0) vaut 1 (vrai)

(7>2) && 5 vaut 1 (vrai)

!3 vaut 0 (faux)
```

Remarque : les opérateurs & et | | impliquent une évaluation de la gauche vers la droite optimisée (à l'économie), c'est-à-dire que l'évaluation s'arrête dès que la décision peut être prise.

Exemple : dans les expressions suivantes, le second opérande n'est pas évalué:

```
(12>3) || ((3+4)<10) (3>4) && (4>2)
```

⇒ Attention lorsque ces expressions contiennent des instructions (par exemple des affections ou des appels à des fonctions).

2.5.6 Opérateur conditionnel

```
expression_1 ? \ expression_2 : \ expression_3 vaut \begin{cases} expression_2 \ si \ expression_1 \neq 0 \ (vraie) \\ expression_3 \ si \ expression_1 \ vaut \ 0 \ (fausse) \end{cases} Exemples : \ x=n>0?n:-n; \ /* \ valeur \ absolue \ */ \\ x=a>b?a:b; \ /* \ max \ */ \end{cases}
```

2.5.7 Opérateurs de manipulation de bits

Ils sont applicables sur les types entiers et de préférence avec des entiers non signés (unsigned char, unsigned int, ...).

Exemples: unsigned int i,n;

- Forcer la valeur d'un bit de position variable:
 - $\circ\,$ Forcer le bit de rang 1 i à 1: n=n|(1u<<i);
 - ∘ Forcer le bit de rang i à 0: n=n&~(1u<<i):
- Connaître la valeur d'un bit de position variable: (n>>i)&1u ou (n&(1u<<i))>>i

2.5.8 Opérateur séquentiel

expression1, expression2

L'évaluation est effectuée de la gauche vers la droite (expression₁ puis expression₂) et l'expression complète vaut alors la valeur de la dernière expression évaluée (expression₂).

Exemple: après la séquence suivante: int a,b=0,c=2; a=(b++,c++);

b vaut 1, c vaut 3 et a vaut 2. Cette écriture est déconseillée...

2.5.9 Conversions forcées de type

Il est possible de forcer la conversion d'une expression dans un type donné grâce à l'opérateur de cast: (type)

Exemple: int a=7,b=2;

L'expression (double) (a/b) est de type double et vaut 3.0. L'expression (double) a/b est aussi de type double et vaut 3.5 (a est d'abord convertie en double, puis la division est effectuée en double).

L'affectation permet aussi de forcer la conversion d'une expression.

```
Exemple : int a=7,b=2; double x;
    x=a/b; /* x vaut 3.0 */
    a=x/b; /* a vaut 1 */
```

Attention : la dernière affectation donne un résultat satisfaisant car la partie entière de x/b est représentable dans le type int. De manière générale, il faut être prudent quand on effectue des conversions dans « le mauvais sens » de la hiérarchie des types.

2.5.10 Priorités des opérateurs

Le tableau 2.3 montre les priorités par ordre décroissant des différents opérateurs (certains seront présentés plus loin) ainsi que les sens d'évaluation (gauche \longrightarrow droite ou gauche \longleftarrow droite).

Catégorie	Opérateurs	Sens d'évaluation (associativité)
Référence	() [] -> .	\longrightarrow
Unaires	+ - ++ ! ~ * & (cast) sizeof	←
Arithmétiques	* / %	\longrightarrow
Arithmétiques	+ -	─
Décalage	<< >>	\longrightarrow
Relationnels	< <= > >=	\longrightarrow
Manipulation de bits	&	\longrightarrow
Manipulation de bits	^	\longrightarrow
Manipulation de bits		\longrightarrow
Logique	&&	\longrightarrow
Logique	H	\longrightarrow
Conditionnel	?:	←
Affectation	= += -= *= /= %= &= ^= = <<= >>=	←
Séquentiel	,	\longrightarrow

Tab. 2.3 - Priorités décroissantes des opérateurs.

2.6 Instructions

On ne présente ici que les instructions les plus élémentaires.

Le point-virgule (;) est le terminateur d'instruction.

Dans la suite, on adopte les conventions suivantes:

- inst désigne une instruction simple ou un bloc d'instructions;
- expr désigne une expression;
- les crochets ([]) entourent une partie facultative.

2.6.1 Affectation

```
variable = expression;
Exemple : y=3*x-1;
```

2.6.2 Choix

Attention aux imbrications : un else se rapporte au dernier if rencontré dans le même bloc auquel un else n'a pas encore été attribué.

Attention aux opérateurs

```
if (r=n\%d) ... peut se « traduire » par : si r (qui reçoit n modulo d) est différent de 0 ... if (r==n\%d) ... peut se « traduire » par : si r est égal à n modulo d ...
```

2.6.3 Répétitions

Boucle while

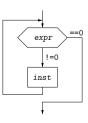
a+=2:

```
while (expr) inst

Tant que expr est différente de 0, inst est exécutée (si expr vaut 0 au départ, inst n'est pas exécutée).

Exemple: la séquence suivante:
a=0;
while (a<6)
{
printf("%d ",a);
```

provoque l'affichage de 0 2 4 . Mais si a est initialisée à 6, on n'obtient aucun affichage.



^{1.} On considère que le rang du bit de plus faible poids est 0.

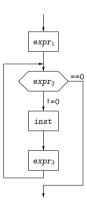
2.6 – Instructions

Boucle do while

```
do inst while (expr);
Ici le test est effectué à la fin de chaque itération. Cela entraı̂ne que inst
est exécutée au moins une fois.
Exemple : la séquence suivante :
a=0:
do
  printf("%d ",a);
  a+=2:
} while (a<6);
provoque l'affichage de 0 2 4 . Mais si a est initialisée à 6, on obtient l'af-
fichage de 6 .
Remarques:
  do inst while (expr);
                                           while (expr) inst
                                           if (expr)
  inst
  while (expr) inst
                                             do inst while (expr);
```

Boucle for

```
for ([expr<sub>1</sub>];[expr<sub>2</sub>]; [expr<sub>3</sub>]) inst
La boucle for peut se réécrire à l'aide de la boucle while:
expr_1;
while (expr2)
  inst
  expr_3;
Exemple:
for (i=0;i<10;i++)
  s+=tab[i]:
  p*=tab[i];
Exemple de boucle utilisant l'opérateur séquentiel :
for (i=0,j=9;i<10;i++,j--)
                                              i=0;j=9;
{
                                              while (i<10)
                                              {
                                                i++:
```



inst

expr

Remarques:

- $\bullet\,$ Si $expr_2$ est absente, elle est « remplacée » par $1\Rightarrow$ condition vraie.
- boucle infinie: for(;;) ou bien while(1)

A. Crouzil - v1.3

Chapitre 2 – ÉLÉMENTS DE BASE DU LANGAGE

2.6.4 Choix multiple

16

```
switch (expr)
{
  case expr_cte1: [séq_inst1]
  case expr_cte2: [séq_inst2]
  :
  case expr_cten: [séq_instn]
[default: séq_inst]
}
```

expr: expression de type entier (char, short, int ou long) signé ou pas.

 $expr_cte_i$: expression constante entière.

séq_inst; : séquence d'instructions quelconques.

Si expr vaut expr_cte_i alors on exécute $s\acute{eq}_inst_i$, puis $s\acute{eq}_inst_{i+1}$, ..., puis $s\acute{eq}_inst$. Cette exécution peut être interrompue par l'instruction break;. Si aucune des n expr_cte_i ne correspond à la valeur de expr, seule $s\acute{eq}_inst$ est exécutée (si elle est présente).

```
Exemple :
    switch (n)
{
    case 0 : printf("Nul\n");
    case 1 :
    case 2 : printf("Petit\n");
        break;
    case 3 : printf("Moyen\n");
        break;
    case 4 :
    case 5 : printf("Grand\n");
        break;
    default : printf("Énorme\n");
        break; /* pas utile */
```

 À l'exécution:

 Valeur de n
 Affichage

 0
 Nul

 Petit
 Petit

 2
 Petit

 3
 Moyen

 4
 Grand

 5
 Grand

 6
 Énorme

2.6.5 Compléments sur les boucles

Instruction break

Elle permet de sortir de l'instruction switch ou de la boucle (for, while ou do while) la plus interne.

Instruction continue

Elle permet de forcer le passage au tour suivant de la boucle la plus interne en se branchant à la fin du corps de cette boucle (dans une boucle for, expr₃ est exécutée).

2.6 – Instructions

Exemples d'utilisation

```
• Boucle à sortie intermédiaire :
while (1)
                           do
   inst_1
                           {
                                                                             inst_1
   if (condition) break;
                             inst_1
                              if (condition) fini=1;
                              else { inst2 }
                           } while (!fini);
                                                                           (condition)
Exemple:
while (1)
                                                                                ==0
  printf("Donner un entier positif ou -1 pour terminer :\n");
                                                                             inst_2
  scanf("%d",&n);
 if (n==-1) break;
 /* Traitement normal de n */
/* Fin */
• Boucle à sortie intermédiaire et « rebouclage »:
while (1)
                           fini=0;
                           do
   inst_1
   if (cond1) continue;
                              inst_1
                                                                              inst_1
                              if (!cond1)
   inst_2
  if (cond2) break;
                             {
   inst_3
                               inst_2
                                                                             cond_1
                               if (cond<sub>2</sub>) fini=1;
                               else { inst3 }
                           } while (!fini);
                                                                              inst_2
Exemple:
while (1)
 printf("Donner un entier positif ou -1 pour terminer :\n");
                                                                             cond_2
 scanf("%d",&n);
 if (n<-1) continue;
                                                                                 ==0
 if (n==-1) break;
 /* Traitement normal de n */
                                                                              inst_3
/* Fin */
```

FONCTIONS

3.1 Introduction

La fonction est la seule sorte de sous-programme existant en C. Mais elle joue un rôle très général regroupant celui des fonctions et des procédures d'autres langages.

3.2 Définition d'une fonction

```
type_retourné nom_fonction(déclaration_paramètres)
{
   [déclaration_variables_locales]
   instructions
}
```

3.3 Valeur de retour

- Une fonction peut retourner une valeur de n'importe quel type sauf de type tableau.
- Si une fonction ne retourne aucune valeur, son type_retourné est void.
- Si l'on omet le type_retourné, le compilateur considère qu'il s'agit du type int.
- Dans une fonction, l'instruction:

return expression;

permet:

- o de préciser la valeur de retour de la fonction (la valeur de expression),
- o d'interrompre l'exécution de la fonction, c'est-à-dire de « redonner la main » à l'appelant.
- La valeur de retour d'une fonction peut être ignorée par l'appelant. Pour éviter des messages d'avertissement produits par des utilitaires de mise au point comme lint, on peut préciser que l'on est conscient de cette ignorance en faisant précéder l'appel de la fonction de (void). Exemple: (void)printf("OK\n");

3.4 Paramètres

Une déclaration de paramètres est de la forme:

```
type_1 ident<sub>1</sub>, type_2 ident<sub>2</sub>,..., type_n ident<sub>n</sub>
```

Si une fonction n'a aucun paramètre, cette déclaration se réduit à void.

Attention: le passage des paramètres ne se fait que par valeur. Une fonction a trois possibilités directes pour transmettre des informations à l'appelant:

- par la valeur de retour,
- par l'intermédiaire de variables globales,
- par ses paramètres, en utilisant les pointeurs (voir le chapitre 5).

20 Chapitre 3 – FONCTIONS

3.5 Déclaration d'une fonction

Une $d\acute{e}claration$ de fonction peut prendre les formes suivantes :

```
\label{type_retourne} \texttt{type\_retourne} \ \ \texttt{nom\_fonction}(\texttt{type}_1 \ \ \texttt{ident}_1, \texttt{type}_2 \ \ \texttt{ident}_2, \dots, \texttt{type}_n \ \ \texttt{ident}_n)
```

Remarques :

on bien

 ${\tt type_retourn\'e\ nom_fonction(type_1, type_2, ..., type_n)}$

- Si une fonction est utilisée sans avoir été ni déclarée, ni définie au préalable, le compilateur considère qu'elle retourne une valeur de type int.
- Dans tous les cas, pour que l'éditeur de liens puisse produire le fichier exécutable, la définition d'une fonction doit être effectuée quelque part, soit dans le même fichier, soit dans un autre fichier (il faut alors le préciser lors de l'édition de liens).

3.6 Utilisation des fonctions

Une fonction peut être appelée si elle a été préalablement $d\acute{e}finie$ ou bien $d\acute{e}clar\acute{e}e$.

• Après avoir été définie:

```
/* Définition de f1 */
... f1(...)
{
...
}

/* Définition de f2 */
... f2(...)
{
...
...
f1(...); /* Appel de f1 */
...
}

• Après avoir été déclarée:
/* Déclaration globale de f1 */
... f1(...); /* Elle peut être
utilisée partout dans la suite */
```

```
utilisée partout dans la suite */

/* Définition de f2 */
... f2(...)
{
    ...
    ...f1(...); /* Appel de f1 */
    ...
}

/* Définition de f1 */
... f1(...)
{
```

```
/* Définition de f2 */
... f2(...)
{
    /* Partie déclarative de f2 */
...
    /* Déclaration locale de f1 */
... f1(...); /* Elle ne peut
être utilisée que dans f2 */
...
...
...
}
/* Définition de f1 */
... f1(...)
{
...
}
```

ENTRÉES-SORTIES

4.1 Introduction

Les fonctions d'entrées-sorties font partie de la bibliothèque standard des entrées-sorties. Pour pouvoir les utiliser, il faut insérer la directive #include <stdio.h>.

Trois unités standard sont définies:

- l'entrée standard (stdin): par défaut, le clavier;
- la sortie standard (stdout): par défaut, l'écran;
- la sortie standard des erreurs (stderr): par défaut, l'écran.

L'entrée est ouverte en lecture et les sorties sont ouvertes en écriture.

En C ANSI, les entrées-sorties sont « bufferisées » (voir paragraphe 4.7).

4.2 Écritures sur stdout.

4.2.1 Écriture d'un caractère sur stdout

int putchar(int c)

affiche sur **stdout** le caractère passé en paramètre et retourne ce caractère ou la constante symbolique EOF en cas de problème.

Exemple : char c; c='a'; putchar(c);

4.2.2 Écriture formatée sur stdout

int printf(const char *format[,liste_d_expressions])

convertit, met en forme et affiche ses paramètres sur stdout sous le contrôle de la chaîne de caractères format. Cette fonction retourne le nombre de caractères écrits ou un nombre négatif en cas de problème. La chaîne format peut contenir:

- des caractères ordinaires qui sont simplement recopiés sur stdout;
- des spécifications de conversions.

Principaux spécificateurs de format

%c: char

%d: int ou char en décimal (%ld pour long int)

%o: int ou char en octal (%lo pour long int)

%x: int ou char en hexadécimal (%lx pour long int)

%f: float ou double en virgule flottante (ex: 35.43)

%e: float ou double en virgule fixe (ex: 3.54300e+01)

%p: adresse mémoire (en hexadécimal)

22

Chapitre 4 – Entrées-sorties

```
Exemples :
1. int_a=75;
    printf("adec=%d,_aoct=%o,_ahex=%x,_acar=%c\n",a,a,a,a);
    affiche sur stdout:
    adec=75,_aoct=113,_ahex=4b,_acar=K
2. long int i=2;
```

Instruction	Sortie (stdout)
printf("%ld\nREEL=_\%f\n",i,x);	2⊷
	REEL=_1.230000←
	(par défaut, 6 chiffres après le .)
printf("%4ld\nREEL=_\%5.1f\n",i,x);	2←
(4, 5: nombre minimum de caractères)	REEL=⊔⊔1.2←
(1: nombre de chiffres après le .)	
printf("%-4ld\nREEL=_\%-5.1f\n",i,x);	2
(-: cadrage à gauche)	REEL=⊔1.2⊔⊔←
printf("%+ld\nREEL=_\%+-10.1e\n",i,x);	+2←
(+: affichage du signe même pour les positifs)	REEL=_+1.2e+00←
	(le signe compte dans le nombre de caractères)

4.3 Lectures sur stdin

float x=1.23;

4.3.1 Lecture d'un caractère sur stdin

int getchar(void)

retourne le premier caractère disponible sur stdin ou la constante symbolique EOF (définie à -1 dans stdio.h) si la fin de fichier est atteinte (au clavier: Ctrl-D sur Unix ou Ctrl-Z sur DOS).

Exemple: char c; c=getchar();

4.3.2 Lecture formatée sur stdin

int scanf(const char *format[,liste_d_expressions])

lit une suite de caractères sur stdin, l'interprète suivant la chaîne de caractères format et stocke les résultats aux adresses définies par liste_d_expressions (adresses de variables en général). La chaîne format contient des spécifications de conversions permettant d'interpréter les entrées.

Principaux spécificateurs de format

%d: la donnée attendue en entrée est un entier en base 10

%u: la donnée attendue en entrée est un entier non signé (naturel) en base 10

%o: la donnée attendue en entrée est un entier non signé (naturel) en base 8

%x: la donnée attendue en entrée est un entier non signé (naturel) en base 16

 $\mbox{\ensuremath{\mbox{\sc ke}}}$: la donnée attendue en entrée est un caractère

%f: la donnée attendue en entrée est un flottant

Variantes:

```
Exemple:
```

```
long int i;
float x;
scanf("%ld%f",&i,&x);
```

Sur stdin: $56789_{\square}789.7$ i \longleftarrow 56789 x \longleftarrow 789.7

Remarques:

- Pour que scanf modifie la valeur d'une variable, il faut lui passer son adresse (par exemple &i).
- La valeur de retour de scanf est le nombre d'éléments lus et mémorisés (peut être utilisé pour « fiabiliser » la lecture). Dans l'exemple précédent, scanf retourne 2.

Espace entre les spécificateurs de format

Il permet de sauter les caractères séparateurs (espaces, tabulations, saut de lignes).

Exemple : int i; char c:

Entrée	Sortie (stdout)		
(sdtin)	Cas 1	Cas 2	
12⊔d←	'12','d'←	'12','⊔'↔	
12d←	'12','d'←	'12','d'←	
12←	'12','d'←	'12','↩	
d⊷		, ←	

Remarque : dans le tableau précedent, le dernier affichage dans le cas 2 est effectué dès que l'on a tapé 12 ↔.

Ignorer une valeur: *

Exemple:

int_nblus,h,m,s;

 $nblus = scanf("%d_{\sqcup}\%*c_{\sqcup}\%d_{\sqcup}\%*c_{\sqcup}\%d_{\sqcup}\%*c",\&h,\&m,\&s);$

 $\begin{array}{lll} Sur \; \mathtt{stdin} \colon 17 \llcorner H \llcorner 35 \llcorner M \llcorner 30 \llcorner S & & h \longleftarrow 17 \\ & m \longleftarrow 35 & & \end{array}$

 $\begin{array}{c} \mathtt{s} \longleftarrow \mathtt{30} \\ \mathtt{nblus} \longleftarrow \mathtt{3} \end{array}$

Remarque : les espaces placés entre les spécificateurs de format servent à sauter les séparateurs.

4.4 Entrées-sorties de chaînes de caractères

4.4.1 Représentation des chaînes de caractères

Une chaîne de caractères est stockée dans un tableau de caractères dans lequel on met le caractère ' $\0$ ' pour préciser la fin de la chaîne.

• Initialisation à la déclaration : char ch[4] = "abc";

Ici "abc" n'est pas une constante chaîne de caractères, mais une facilité d'écriture. En effet :

char $ch[4]="abc"; \iff char ch[4]={'a','b','c','\0'};$

On peut omettre la taille:

char ch[]="abc"; réserve 4 caractères.

• Affectation ou initialisation après la déclaration :

char ch[4]:

ch="abc"; n'est pas valide; en revanche, on peut écrire:

ch[0]='a'; ch[1]='b'; ch[2]='c'; ch[3]='\0';

On peut aussi utiliser les outils fournis par la bibliothèque standard de traitement des chaînes de caractères (string.h).

4.4.2 Écritures sur stdout

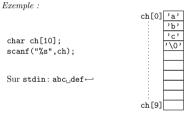
4.4.3 Lectures sur stdin

produit:

bonjour⊷

Dans tous les cas, il faut avoir prévu la place suffisante pour pouvoir stocker la chaîne.

• scanf avec le spécificateur %s:



- o '\0' est rajouté automatiquement;
- o la lecture s'arrête au premier séparateur rencontré;
- \circ problème si la chaîne tapée sur st din est trop longue (plus de 9 caractères dans l'exemple précédent).

Une solution au dernier problème consiste à préciser le nombre maximum de caractères lus (on ne compte pas le $^{\circ}$ 0°).

Exemple:



Remarque : les caractères jklmn← restent dans le buffer d'entrée.

• La fonction gets:

```
Exemple:
char ch[10]; gets(ch); printf("'%s'\n",ch);
Sur stdin: abc_def← ⇒ sur stdout: 'abc_def'←
```

o '\0' est rajouté automatiquement;

- o la lecture s'arrête à la fin de la ligne ('\n');
- o le caractère '\n' est consommé mais pas stocké dans la chaîne;
- \circ problème si la chaîne tapée sur st din est trop longue (plus de 9 caractères dans l'exemple précédent).
- La fonction fgets: Exemple:

char ch[6];
fgets(ch,6,stdin);
printf("'%s'\n",ch);

stdin	stdout	ch
ab⊔c↔	'ab⊔c⊷ '⊷	'a' 'b' '⊔' 'c' '\n' '\0'
ab⊔cde↔	'ab⊔cd'. Les caractères 'e' et '\n' restent dans le buffer d'entrée.	'a' 'b' 'L' 'c' 'd' '\0'

Cette fonction ressemble à gets, mais:

- $\circ\,$ on précise le nombre maximum de caractères lus + 1 (6 dans l'exemple précédent), ce qui permet d'éviter les débordements :
- o le caractère '\n' est stocké dans la chaîne si elle n'est pas trop longue;
- o la fonction fgets retourne l'adresse de la chaîne ou NULL en cas de problème.

4.5 Entrées-sorties sur les chaînes de caractères

4.5.1 Écriture dans une chaîne : sprintf

La fonction sprintf fonctionne comme printf mais, au lieu d'écrire sur stdout, elle écrit dans une chaîne passée en premier paramètre.

Exemple:

```
char ch[100];
float pi=3.14;
int i=12;
sprintf(ch,"pi=%f, i=%d",pi,i);
printf("'%s'\n",ch);
produit sur stdout:
'pi=3.140000,ui=12'
```

La valeur de retour de sprintf est le nombre de caractères écrits dans la chaîne sans compter le '\0' ou un entier négatif en cas de problème (mais pas en cas de débordement...). Dans l'exemple précédent, la valeur retournée est 17.

Exemple de lecture contrôlée de chaîne de caractères :

On souhaite lire une chaîne de caractères avec scanf en évitant les débordements et en utilisant une

constante symbolique pour définir le nombre maximal de caractères autorisés pour la chaîne.

Solution incorrecte	Solution correcte
#define MAX 10	#define MAX 10
<pre>: char ch[MAX+1]; scanf("%MAXs",ch);</pre>	<pre>char ch[MAX+1]; char format[13]; sprintf(format,"%%,ds",MAX); scanf(format,ch);</pre>

Prendre 13 caractères pour la chaîne format permet d'avoir une constante symbolique MAX dont la valeur est un entier pouvant comporter jusqu'à 10 chiffres.

4.5.2 Lecture dans une chaîne: sscanf

La fonction **sscanf** fonctionne comme **scanf** mais, au lieu de lire sur **stdin**, elle lit dans une chaîne passée en premier paramètre.

```
Exemple :
char ch[]="12 3.14";
int i; float x;
sscanf(ch,"%d%f",&i,&x);
produit les affectations: i 	— 12 et x 	— 3.14.
```

La valeur de retour de **sscanf** est le nombre de valeurs mémorisées ou EOF en cas de problème (par exemple si aucune valeur n'a pu être lue en accord avec le format avant la fin de la chaîne). Dans l'exemple précédent, la valeur retournée est 2.

4.6 Exemple d'utilisation des chaînes de caractères pour réaliser des entrées

On souhaite effectuer une lecture sur stdin avec le comportement suivant :

- si l'utilisateur appuie seulement sur la touche « Entrée » ('\n'), c'est une valeur par défaut qui est prise en compte;
- si l'utilisateur saisit autre chose qu'un entier, le programme redemande la saisie ;
- si l'utilisateur tape un entier, il est pris en compte.

```
#include <stdio.h>
#define DEFAUT 1000

int main(void)
{
    char ligne[BUFSIZ];
    int valeur=DEFAUT;

while (1)
    {
        printf("Donner un entier (%d par défaut) : ",valeur); fflush(stdout);
        fgets(ligne,BUFSIZ,stdin);
        if (ligne[0]=='\n') break;
        if (sscanf(ligne,"%d",&valeur)==1) break;
    }
    /* Traitement de la valeur */
    ...
```

4.7 Gestion des tampons d'entrée et de sortie

À chaque flux d'entrée et de sortie est associée une zone mémoire appelée tampon ou buffer qui sert d'intermédiaire entre le programme et le périphérique concerné.

4.7.1 Vidage du tampon d'entrée

Le tampon d'entrée contient les caractères tapés par l'utilisateur. Il fonctionne selon le principe de la file (premier arrivé = premier sorti). Lors de l'exécution de l'instruction car=getchar(); deux situations peuvent se produire. Si le tampon d'entrée n'est pas vide, la variable car reçoit le caractère le plus ancien se trouvant dans le tampon d'entrée et ce caractère est enlevé du tampon d'entrée. Si le tampon d'entrée est vide, le déroulement du programme est stoppé jusqu'à ce que le tampon d'entrée reçoive un ou plusieurs caractères. L'ajout de caractères dans le tampon d'entrée ne se fait qu'au moment ou l'utilisateur valide sa frappe avec le caractère sant de ligne (représenté ici par le symbole \leftarrow et correspondant à la constante caractère '\n'). Par exemple, si l'utilisateur tape les caractères texTe TApé \leftarrow , alors le contenu du tampon d'entrée ne sera modifié qu'au moment de la frappe de la touche \leftarrow et, à ce moment-là, le tampon d'entrée recevra onze caractères (neuf caractères alphabétiques, un espace et le '\n').

Parmi les conséquences d'un tel fonctionnement, il y a la nécessité de vider le tampon d'entrée. Ce vidage n'est utile que lors de la lecture d'un caractère, à un moment où le tampon d'entrée risque de ne pas être vide.

Exemple : la séquence suivante n'est pas correctement écrite :

```
printf("Etes-vous d'accord (o/n) ?\n"); /* M1 */
rep=getchar();
while ((rep!='o') && (rep!='n'))
{
    printf("Tapez o ou n :\n"); /* M2 */
    rep=getchar();
}
```

En effet, si l'utilisateur tape, par mégarde, la séquence $a \leftarrow$, en réponse au message M1, alors le message M2 s'affichera deux fois au lieu d'une, puisque le tampon d'entrée contient deux caractères (a et \leftarrow) différents des deux caractères autorisés (o et n). Pour remédier à ce problème, il faut procéder à un vidage conditionnel du tampon d'entrée avant l'instruction de lecture de la boucle :

```
printf("Êtes-vous d'accord (o/n) ?\n"); /* M1 */
rep=getchar();
while ((rep!='o') && (rep!='n'))
{
    printf("Tapez o ou n :\n"); /* M2 */
    if (rep!='\n') while (getchar()!='\n');
    rep=getchar();
}
```

La condition (rep!='\n') permet de prendre en compte la possibilité que l'utilisateur ait pu taper \leftarrow seulement. En effet, dans ce cas, si l'on omet la condition, la boucle while (getchar()!='\n'); serait bloquante.

4.7.2 Vidage du tampon de sortie

Les fonctions d'affichage envoient les caractères non pas directement à l'écran, mais dans le tampon de sortie. L'affichage sur l'écran accompagné du vidage du tampon de sortie se fait dans deux cas :

- soit quand le caractère '\n' doit être affiché;
- soit quand on utilise explicitement l'instruction fflush(stdout);

Pour éviter des confusions dues à une mauvaise synchronisation entre les entrées clavier et les affichages à l'écran, il est conseillé de faire suivre les instructions d'affichage de l'instruction fflush(stdout); si la chaîne à afficher ne se termine pas par la caractère '\n'.

POINTEURS

5.1 Introduction

Un pointeur est une variable susceptible de contenir une adresse mémoire.

Déclaration : type_pointé * identificateur;

5.2 Opérateurs

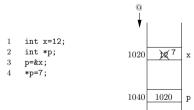
Opérateur d'adresse : &expression

 ${\tt Expression}$ doit désigner un objet de type quel conque qui possède une adresse mémoire. L'expression $\& {\tt Expression}$ vaut l'adresse de cet objet.

Opérateur d'indirection : *adresse

L'opérateur d'indirection, ou de « déréférenciation », permet d'accéder à l'objet pointé : l'expression *adresse désigne l'objet qui se trouve à l'adresse adresse.

Exemple:



À partir de la troisième instruction, on dit que:

« p pointe sur x » \iff « p contient l'adresse de x » \iff « la valeur de la variable p est l'adresse de x ».

5.3 Arithmétique des pointeurs

pointeur+entier = valeur du pointeur + (entier × taille de l'objet pointé).

pointeur-entier = valeur du pointeur - (entier × taille de l'objet pointé).

pointeur₁-pointeur₂ = (valeur du pointeur₁ - valeur du pointeur₂) / taille de l'objet pointé.

0 Chapitre 5 – POINTEURS

5.4 Comparaisons de pointeurs

Pour comparer deux pointeurs, on peut utiliser les opérateurs : == != < <= > >=

5.5 Pointeur « nul »

Constante symbolique NULL valant 0 qui désigne une adresse mémoire qui n'existe pas. La constante NULL est définie dans stdio.h, stdlib.h et stddef.h. Après l'instruction int *p=NULL; on dit que p pointe sur « rien »

5.6 Pointeurs et tableaux

Le nom d'un tableau est considéré comme une constante adresse qui vaut l'adresse du premier élément du tableau. Après la déclaration int tab[10]; on a tab == &tab[0]

Conséquences

- Accès aux éléments d'un tableau: tab[i] == *(tab+i)
- Passage d'un tableau en paramètre :



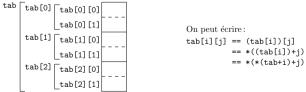
Un paramètre formel de type tableau est en fait un pointeur (vers le premier élément du tableau effectivement passé à la fonction). Dans l'exemple précédent, on aurait pu aussi écrire : void fct(int *tab)

Exemple de parcours d'un tableau :

```
int tab[10],*p,*fin;
fin=tab+10;
for (p=tab; p<fin; p++) *p=0;</pre>
```

Pointeurs et tableaux à deux indices

La déclaration int tab[3][2]; est équivalente à int (tab[3])[2];. Donc tab[3] est un tableau de 2 int et tab est un tableau de 3 tableaux de 2 int.



Dans la dernière expression, pour faire l'addition avec j, on doit seulement connaître la taille des tab[i][j] (ici la taille d'un int). Pour faire l'addition avec i, on doit connaître la taille des éléments de tab, c'est-à-dire multiplier le nombre d'éléments des tab[i] (ici 2) par la taille des tab[i][j]. Ceci explique que, quand on passe un tableau à 2 indices en paramètre, il faut préciser la seconde dimension (ici 2).

5.7 - Pointeurs et structures 31

Remarques: si nbc contient le nombre de colonnes du tableau tab (2 dans l'exemple précédent), on peut

```
tab[i][j] == *(*(tab+i)+j)
                                                tab[i] == *(tab+i)
          == *(&tab[0][0]+i*nbc+j)
                                                       == &tab[i][0]
          == *(tab[0]+i*nbc+j)
                                                tab[i] est l'adresse du premier élément de la ième ligne.
```

5.7 Pointeurs et structures

Priorité des opérateurs

```
L'opérateur . est prioritaire sur l'opérateur *
Exemple : struct point {float x,y;} pt,*pp; pp=&pt;
On a alors: (*pp).x==pt.x et (*pp).y==pt.y, mais *pp.x n'a pas de sens car pp.x n'a pas de sens.
```

Opérateur ->

L'expression p->a désigne « le champ a de la variable structurée pointée par p ». Dans l'exemple précédent, on a: (*pp).x==pp->x

Exemple

Une liste est une suite finie, éventuellement vide, d'éléments de même type. Une manière de représenter en mémoire une liste consiste à utiliser des variables structurées (les cellules de la liste) dont le dernier champ est un pointeur vers l'élément suivant (la cellule suivante). On parle alors de liste chaînée.

Exemple : pour représenter un polygone, on peut définir la structure suivante :

```
struct sommet
  float x;
  float y;
  struct sommet *pSuivant;
};
```

5.8 Utilisation des pointeurs pour le passage de paramètres

Quand un appelant veut qu'une fonction modifie un obiet, l'appelant doit passer l'adresse de l'obiet, le paramètre formel de la fonction doit être un pointeur vers l'objet et la fonction doit manipuler l'objet pointé. Exemples:

```
void incr(int *p)
Appelé
                   *p = *p + 1:
                 int a=2;
Appelant
                 incr(&a):
                void init(int **pp)
Appel\acute{e}
                   *pp = NULL;
                 int *p;
                                               P XNULL
Appelant
                 init(&p);
```

Chapitre 5 - POINTEURS 32

```
double carre1(double x)
                 double r;
                                                         r X64.0
                                           x 8.0
 Appel\acute{e}
                 r = x * x
                 return r;
                double a=8.0,b;
Appelant
                                           a 8.0
                                                         b X64.0
                b=carre1(a):
               void carre2(double x, double *pr)
                 double r;
                                                                    r X64.0
                                           x 8.0
 Appel\acute{e}
                 r = x * x
                 *pr = r;
                double a=8.0,b;
Appelant
                                           a 8.0
                                                         b X64.0
                carre2(a,&b);
```

5.9 Pointeurs génériques

Un pointeur générique ou pointeur universel correspond au type void *. Il est utilisé pour manipuler des adresses d'objets de type quelconque. Une variable de type void *

- ne peut pas intervenir dans des opérations arithmétiques,
- ne peut pas être « déréférencée » (opérateur *),
- peut recevoir n'importe quelle adresse (la valeur de n'importe quel pointeur),
- peut être affectée à n'importe quel pointeur si les contraintes d'alignement en mémoire sont respectées (selon leur type, certaines valeurs ne peuvent pas être stockées à n'importe quelle adresse en mémoire).

Remarque : quand on veut accéder aux objets pointés par un pointeur générique, on est amené à effectuer des conversions de type (vers le type char *, par exemple).

Des exemples d'utilisation des pointeurs génériques sont donnés au chapitre 12.

5.10 Pointeurs de fonctions

Une variable de type pointeur de fonctions est susceptible de contenir l'adresse d'une fonction (l'adresse de début du code exécutable d'une fonction). Une déclaration de pointeur de fonctions peut prendre les formes suivantes:

```
{\tt type\_retourn\'e~(*nom\_variable)(type_1~ident_1,type_2~ident_2,...,type_n~ident_n)}
ou bien
```

```
type\_retourné (*nom\_variable)(type_1, type_2, ..., type_n)
```

Exemple : int (*pf)(float r); /* ou int (*pf)(float); */

- pf : le nom de la variable déclarée est pf.
- *pf: la variable pf est un pointeur.
- (*pf)(): l'objet pointé est une fonction.
- int (*pf) (float r): l'objet pointé est une fonction retournant un entier et ayant un seul paramètre

Attention : il ne faut pas oublier les parenthèses autour de *pf, sinon le compilateur considèrerait que pf est une fonction retournant un pointeur sur un entier et ayant un seul paramètre de type flottant.

```
Si les deux fonctions suivantes sont définies:
```

```
int f1(float);
```

```
int f2(float);
alors on peut écrire:
pf=&f1; /* ou pf=f1; */
pf=&f2; /* ou pf=f2; */
et faire l'appel:
(*pf)(3.14);
qui sera équivalent, selon le cas, à f1(3.14); ou à f2(3.14);.
L'intérêt essentiel des pointeurs de fonctions est de pouvoir passer des fonctions en paramètres à une fonction. Des exemples sont donnés au chapitre 12.
```

GESTION DYNAMIQUE DE LA MÉMOIRE

6.1 Motivations

La gestion dynamique de la mémoire permet d'utiliser des objets dont la taille n'est connue qu'au moment de l'exécution du programme. On peut manipuler des emplacements en mémoire alloués et libérés selon les besoins. L'accès à ces emplacements se fait grâce aux pointeurs.

6.2 Fonctions de gestion de la mémoire

Ces fonctions nécessitent de faire appel à la directive :

#include <stdlib.h>

• malloc

void *malloc(size_t taille);

La fonction malloc alloue taille octets consécutifs et retourne l'adresse ¹ de l'emplacement, c'est-àdire l'adresse du premier octet, ou NULL s'il y a un problème.

• calloc

```
void *calloc(size_t nb_blocs, size_t taille);
```

La fonction calloc alloue nb.blocs blocs consécutifs de taille octets, les initialise à zéro binaire (tous les bits à 0) et retourne l'adresse de l'emplacement ou NULL s'il y a un problème.

Remarque: malloc(m*n) et calloc(m,n) allouent le même nombre d'octets.

• realloc

```
void *realloc(void *p, size_t taille);
```

La fonction realloc modifie la taille d'un emplacement qui a déjà été alloué dynamiquement.

- o p: adresse de l'emplacement dont on veut modifier la taille. Cette adresse doit avoir été obtenue préalablement par un appel à malloc, calloc ou realloc.
- o taille: nouvelle taille.

La fonction realloc retourne l'adresse du nouvel emplacement qui peut être différente ou pas de

- o Si la nouvelle taille est inférieure à l'ancienne, le contenu des taille premiers octets est inchangé.
- o Si la nouvelle taille est supérieure à l'ancienne, le contenu de l'ancien emplacement est conservé.

S'il y a un problème, NULL est retourné et l'ancien emplacement n'est alors pas libéré.

```
\begin{tabular}{ll} Remarques: & realloc(NULL,n) \Leftrightarrow malloc(n) \\ & realloc(p,0) \Leftrightarrow free(p) \\ & realloc(p,0) \ retourne \ NULL \\ \end{tabular}
```

• free

void free(void *p);

La fonction free libère l'emplacement d'adresse p. Cette adresse doit avoir été obtenue préalablement par un appel à malloc, calloc ou realloc.

6.3 Accès à la taille d'un emplacement en mémoire

L'opérateur sizeof permet de connaître la taille en octets d'un objet. La valeur obtenue est de type size_t. Son opérande peut être :

6.4 Exemple

```
vartab.c ===
    #include <stdio.h>
    #include <stdlib.h>
    #include <ctype.h> /* pour isspace */
    /* Nombre minimum d'éléments dans les tableaux */
    #define NBMIN 5
    /* Lit sur stdin une série de int et les place dans un tableau alloué
     * dynamiquement.
     * La lecture s'arrête quand 0 est rencontré. Il est consommé mais pas stocké.
     * L'adresse du tableau doit être fournie en paramètre.
12
     * Retourne le nombre d'entiers lus (sans le 0) ou 0 si problème.
13
     * La libération de la zone mémoire est à la charge de l'appelant.
     */
14
15
    int LireTab(int **ptab)
16
    {
17
      int *t, *aux, n;
18
      size_t nb=NBMIN;
19
      int i=0;
20
      t=malloc(nb*sizeof(int)):
21
22
      if (t==NULL) return 0;
      printf("Tapez des entiers positifs et 0 pour finir :\n");
23
24
      scanf("%d",&n);
25
      while (n!=0)
26
27
        if (i==nb) /* on a remplit le tableau */
28
29
          nb+=NBMIN;
30
          aux=realloc(t,nb*sizeof(int)); /* on agrandit le tableau */
```

^{1.} Ces fonctions retournent des pointeurs universels qui peuvent, ici, être affectés à n'importe quel pointeur.

```
if (aux==NULL) { free(t); return 0; }
32
          printf("réallocation de %d éléments\n",nb); /* pour vérifer */
33
34
35
        t[i++]=n;
        scanf("%d",&n);
36
37
38
      *ptab=t;
39
      return i;
40
42 /* Lit sur stdin une chaîne de caractères et la place dans une zone mémoire
   * allouée dynamiquement. Les séparateurs précédant la chaîne sont ignorés.
     * La lecture s'arrête au premier saut de ligne rencontré. Ce caractère est
     * consommé mais pas stocké dans la chaîne.
     * Le caractère '\0' est automatiquement rajouté en fin de chaîne.
     * Retourne l'adresse de la chaine ou NULL si problème.
     * La libération de la chaîne est à la charge de l'appelant.
49
     */
50
    char *LireChaine(void)
51
    {
52
      char *ch, *aux;
53
      int car:
      size_t nb=NBMIN;
54
55
      int i=0;
56
57
      ch=malloc(nb);
58
      if (ch==NULL) return NULL;
59
      do car=getchar(); while (isspace(car)); /* pour sauter les séparateurs */
60
      while ((car!='\n')&&(car!=EOF))
61
62
        if (i==nb) /* on a remplit le tableau */
63
          nb+=NBMIN:
64
65
          aux=realloc(ch,nb); /* on agrandit le tableau */
          if (aux==NULL) { free(ch); return NULL; }
66
67
          printf("réallocation de %d éléments\n",nb); /* pour vérifer */
69
        ch[i++]=car;
70
71
        car=getchar();
72
73
      ch[i]='\0';
74
      return ch;
75
76
77
    int main(void)
78
79
      int *tab;
80
      int i.n:
81
      char *chaine;
82
83
      n=LireTab(&tab):
      for (i=0;i<n;i++) printf("%d ",tab[i]);</pre>
      printf("\n%d éléments\n",n);
```

Exemple de tableaux dont la taille varie pendant l'exécution du programme.

L'exécution de ce programme produit le résultat suivant (les caractères tapés par l'utilisateur sont les caractères gras):

```
Tapez des entiers positifs et 0 pour finir:
12←
54←
85⊷
63←
47←
58←
réallocation de 10 éléments
52←
15←
63←
58←
12 54 85 63 47 58 52 15 63 58
10 éléments
Tapez une chaîne:
⊔⊔⊔⊔Ceci est une chaîne de caractères←
réallocation de 10 éléments
réallocation de 15 éléments
réallocation de 20 éléments
réallocation de 25 éléments
réallocation de 30 éléments
réallocation de 35 éléments
Ceci est une chaîne de caractères
```

GESTION DES FICHIERS

7.1 Introduction

Ce chapitre a pour objectif de présenter les outils de gestion des fichiers fournis par la bibliothèque standard du langage C.

Même si, au bout du compte, tout est binaire, on distingue généralement deux types de fichiers:

- les fichiers de texte : chaque octet qui les compose représente un caractère et ces caractères sont organisés en lignes (le contenu du fichier apparaît de manière lisible dans la fenêtre d'un éditeur de texte);
- les fichiers binaires : ce sont tous les autres fichiers (leur contenu apparaît sous la forme de caractères illisibles dans la fenêtre d'un éditeur).

La différence entre les deux types de fichiers réside dans la manière dont les informations y sont codées. Exemple : l'entier 24 est codé par :

- 00110010 00110100 dans un fichier de texte : un octet pour le code ASCII du caractère 2, qui vaut 50, et un octet pour le code ASCII du caractère 4, qui vaut 52;
- \bullet 00000000 00000000 00000000 00011000 dans un fichier binaire si les entiers sont codés sur quatre octets.

Même si ce n'est pas une obligation, on n'utilise généralement pas les mêmes fonctions pour réaliser des entrées-sorties dans les fichiers de texte et les fichiers binaires.

Les fonctions de gestion des fichiers nécessitent la directive #include <stdio.h>.

7.2 Ouverture

La manipulation d'un fichier va se faire à travers un identificateur de fichier (aussi appelé flux ou stream) de type FILE *.

La fonction

FILE *fopen(const char *nom, const char *mode)

ouvre le fichier de désignation nom dans le mode mode et retourne son identificateur ou NULL s'il y a un problème.

Le mode est une chaîne de un, deux ou trois caractères:

- le premier caractère indique si le fichier doit être ouvert en lecture (r pour read), en écriture (w pour write) ou en écriture en fin de fichier (a pour append);
- le deuxième caractère, qui peut être ajouté au premier, est le signe + qui précise que l'on souhaite effectuer une mise à jour (lecture et écriture);
- le troisième caractère indique si le fichier doit être considéré comme un fichier de texte (t pour text), qui est le type par défaut, ou comme un fichier binaire (b pour binary).

Exemple : FILE *id_fich;

id_fich=fopen("data.txt","rt");

Remarque: trois identificateurs de fichiers particuliers sont disponibles et n'ont besoin ni d'être ouverts, ni d'être fermés: stdin (entrée standard), stdout (sortie standard) et stderr (sortie standard des erreurs).

40

Chapitre 7 - GESTION DES FICHIERS

7.3 Lecture

7.3.1 Lecture dans un fichier de texte

Lecture d'un caractère

La fonction

int fgetc(FILE *id_fich)

lit le caractère courant dans le fichier d'identificateur *id_fich* et retourne ce caractère ou EOF si la fin du fichier est atteinte.

Remarques : la macro getc effectue la même chose que fgetc et la macro getchar effectue la même chose que fgetc(stdin).

Lecture d'une chaîne de caractères

La fonction

char *fgets(char *ch, int n, FILE *id_fich)

lit au maximum n-1 caractères dans le fichier d'identificateur id_fich, s'arrête si elle rencontre le caractère '\n', les range (y compris l'éventuel '\n') dans la chaîne d'adresse ch en complétant par le caractère '\0'. Elle retourne l'adresse de la chaîne ou NULL s'il y a un problème ou si la fin de fichier a été atteinte.

Lecture formatée

La fonction

int fscanf(FILE *id_fich, const char *format[,liste_d_expressions])

se comporte de la même manière que scanf (voir page 22) mais effectue la lecture dans le fichier d'identificateur id.fich au lieu du clavier.

7.3.2 Lecture dans un fichier binaire

La fonction

size_t fread(void *pt, size_t taille, size_t nb_infos, FILE *id_fich)

lit dans le fichier d'identificateur <code>id_fich nb_infos</code> informations (blocs d'octets) de <code>taille</code> octets chacunes et les range en mémoire à l'adresse <code>pt</code> (la zone mémoire doit avoir été préalablement allouée). Elle retourne le nombre d'informations effectivement lues. Ce nombre peut être inférieur à <code>nb_infos</code> si la fin du fichier est atteinte.

7.4 Écriture

7.4.1 Écriture dans un fichier de texte

Écriture d'un caractère

La fonction

int fputc(int c, FILE *id_fich)

écrit dans le fichier d'identificateur id-fich le caractère c (convertit en unsigned char) et retourne le caractère écrit ou EOF s'il y a un problème.

Écriture d'une chaîne de caractères

La fonction

int fputs(const char *ch, FILE *id_fich)

écrit dans le fichier d'identificateur id_{-} fich la chaîne d'adresse ch et retourne EOF s'il y a un problème ou une valeur négative dans le cas contraire.

7.5 – Fermeture

Écriture formatée

La fonction

```
\verb|int fprintf(FILE *id\_fich, const char *format[,liste\_d\_expressions])|\\
```

se comporte de la même manière que printf (voir page 21) mais effectue l'écriture dans le fichier d'identificateur id.fich au lieu de l'écran.

Remarque: on utilise très souvent fprintf pour afficher les messages d'erreur sur stderr.

Exemple : FILE *f;

```
f=fopen("toto.txt","rt");
if (f==NULL) fprintf(stderr,"Fichier toto.txt inexistant.\n");
```

7.4.2 Écriture dans un fichier binaire

La fonction

```
size t fwrite(void *pt. size t taille, size t nb infos, FILE *id fich)
```

écrit dans le fichier d'identificateur id_fich nb_infos informations (blocs d'octets) de taille octets chacunes situées en mémoire à l'adresse pt. Elle retourne le nombre d'informations effectivement écrites. Ce nombre peut être inférieur à nb_infos dans le cas d'un disque saturé.

7.5 Fermeture

La fonction

```
int fclose(FILE *id_fich)
```

ferme le fichier d'identificateur id_fich et retourne 0 ou EOF s'il y a un problème.

Remarques:

- Il ne faut fermer un fichier que s'il est ouvert.
- Il est conseillé de fermer un fichier dès que son traitement est terminé.

7.6 Gestion de la position courante

À chaque fichier ouvert est associé un « pointeur de fichier » qui donne la position courante dans le fichier, c'est-à-dire le rang du prochain octet à lire ou à écrire. Après chaque opération de lecture ou d'écriture, ce « pointeur » est automatiquement incrémenté du nombre d'octets transférés. On parle d'accès séquentiel au fichier.

7.6.1 Détection de fin de fichier

La fonction

```
int feof(FILE *id_fich)
```

retourne une valeur non nulle si la fin du fichier d'identificateur id_fich est atteinte, ou 0 sinon.

Attention : la valeur de retour de feof n'est valide qu'après avoir effectué au moins une lecture.

Remarque : dans le cas d'une lecture dans un fichier binaire, la valeur de retour de la fonction fread peut remplacer avantageusement l'appel à la fonction feof.

7.6.2 Positionnement dans un fichier

Il est possible d'accéder à un fichier de manière directe (accès direct) en modifiant sa position courante grâce à la fonction

```
int fseek(FILE *id_fich, long decalage, int depart)
```

Chapitre 7 – Gestion des fichiers

id_fich est l'identificateur du fichier;

- decalage est le nombre d'octets dont on veut se décaler par rapport à la position depart;
- depart peut être égal à:
 - o SEEK_SET ou 0 : début de fichier,
 - o SEEK_CUR ou 1: position courante dans le fichier,

o SEEK END ou 2: fin de fichier.

La fonction fseek retourne 0 si tout s'est bien passé ou -1 sinon, en particuler dans le cas où on essaie de revenir en arrière avant le début du fichier. Néanmoins, quand on essaie d'avancer au-delà de la fin du fichier, fseek retourne 0 (tout se passe comme si on « piétinait » à la fin du fichier).

La fonction

```
void rewind(FILE *id_fich)
```

place le pointeur du fichier d'identificateur id_fich à son début.

La fonction

long ftell(FILE *id_fich)

retourne la position courante du fichier d'identificateur id_f ich ou -1 s'il y a un problème.

7.7 Suppression d'un fichier

La fonction

int remove(const char *nom_fichier)

supprime le fichier de nom nom_fichier et retourne 0 ou une valeur non nulle s'il y a un problème.

7.8 Conseils

Le tableau 7.1 fait une synthèse des principales fonctions généralement utilisées pour effectuer des lectures, des écritures et pour détecter la fin de fichier en fonction du type de fichier.

	Lecture			Écriture	
Type fichier	Mode ouverture	Fonction	Détection fin de fichier	Mode ouverture	Fonction
Texte	"rt"	fscanf	feof	"wt" ou "at"	fprintf
Binaire	"rb"	fread	valeur de retour de fread	"wb" ou "ab"	fwrite

Tab. 7.1 – Conseils pour la gestion des fichiers.

COMMUNICATION AVEC LE SYSTÈME D'EXPLOITATION

8.1 Paramètres d'un programme

Il est possible de récupérer les paramètres (arguments) qui sont passés au programme au moment du lancement de son exécution. Pour cela, il faut modifier l'en-tête de la fonction principale et utiliser :

- où argc contient le nombre de paramètres effectivement passés au programme augmenté de 1 pour le nom du programme exécutable ;
 - argv est un tableau de argc pointeurs vers les chaînes de caractères qui constituent les paramètres effectifs du programme.

Exemple : si prog est le nom du programme exécutable correspondant au fichier source prog.c et si on lance son exécution en tapant la ligne de commande: prog 3794 3.14 chaîne

argc _	4	
argv[0] argv[1] argv[2] argv[3]		— prog" — "3794" — "3.14" — "chaîne"

Ces paramètres peuvent être utilisés dans le programme, sachant qu'il peut être nécessaire d'effectuer des conversions de chaînes de caractères en nombres grâce par exemple à atoi ou atof (déclarées dans stdlib.h) ou bien à sscanf (voir page 26).

8.2 Lancement de commandes du système

La fonction (déclarée dans stdlib.h)

int system (const char *commande)

permet de lancer l'exécution de la commande commande. Si le paramètre commande est égal à NULL, la fonction system retourne une valeur non nulle s'il existe au moins une commande du système qui lui est accessible. Si le paramètre commande est différent de NULL, la valeur de retour dépend de l'implémentation.

8.3 Sortie d'un programme

Il y a deux manières de terminer l'exécution d'un programme et de retourner au système un entier appelé $code\ de\ retour$:

• en utilisant dans la fonction main l'instruction

return code_retour;

• en faisant appel depuis n'importe où dans le programme à la fonction (déclarée dans stdlib.h)

void exit(int code_retour)

Remarques

- L'exécution de l'opérateur return dans une fonction autre que main permet d'interrompre l'exécution de la fonction en question et de rendre la main à la fonction appelante.
- Les conventions des commandes Unix préconisent qu'un programme retourne 0 quand tout s'est bien passé ou un entier positif permettant de décrire la situation anormale.

UTILISATION DU PRÉPROCESSEUR

9.1 Introduction

Le préprocesseur est un programme qui effectue un pré-traitement, lors de la compilation d'un programme C, en supprimant dans un premier temps les commentaires, puis en traitant les directives (lignes commençant par le caractères #). Ensuite, le préprocesseur envoie le programme modifié au compilateur.

Remarque : sous Unix, la commande gcc -E -P prog.c affiche sur stdout le programme prog.c après le passage du préprocesseur.

Les trois principaux types de directives sont :

- les directives d'inclusion de fichiers,
- les directives de compilation conditionnelle,
- les directives de substitution symbolique.

9.2 Directives d'inclusion de fichiers

La directive

#include <nom_fichier>

insère le contenu du fichier nom_fichier. Le préprocesseur va chercher ce fichier dans un ou plusieurs répertoires particuliers (souvent /usr/include).

La variante

#include "nom_fichier"

permet d'aller chercher le fichier d'abord dans le répertoire courant. La chaîne de caractères **nom_fichier** peut être une désignation complète (relative ou absolue) d'un fichier.

9.3 Directives de compilation conditionnelle

Ces directives permettent de considérer ou d'ignorer certaines lignes d'un programme.

#if comparaison1
texte1
#elif comparaison2
texte2
#else
texte3
#endif

Les comparaisons portent sur des constantes entières (pas sur des variables du programme dont l'évaluation n'est possible qu'au moment de l'exécution).

```
Exemple:
#define TEST 20
#if TEST > 5
printf("OK\n");
#elif TEST <= 0
                                 Ici, le compilateur recevra le fragment de programme suivant :
scanf("%d",&a);
#else
                                 printf("OK\n");
scanf("%d",&b);
#endif
                        #ifdef symbole
                                                      #ifndef symbole
                        texte
                                                      texte
                        #endif
                                                      #endif
```

Avec cette forme, texte est envoyé au compilateur si la constante symbolique symbole est définie (#ifdef) ou n'a pas été définie (#ifndef).

Exemple:

```
...
#define DEBOGAGE
...
#ifdef DEBOGAGE
fprintf(stderr,"Fichier %s, ligne %d : a==%d, b==%d\n",__FILE__,_LINE__,a,b);
#endif
```

Remarques:

- Dans l'exemple précédent, on utilise les constantes symboliques __FILE__ qui est égale au nom du fichier source et __LINE__ qui est égale au numéro de la ligne à l'intérieur du fichier source.
- Dans le même esprit, la bibliothèque standard fournit un outil d'aide à la mise au point qui fait largement appel aux directives du préprocesseur. La directive #include <assert.h> permet de faire appel à une macro dont le pseudo-prototype est le suivant:

```
void assert(int expression)
```

Si expression vaut 0, assert provoque l'interruption de l'exécution du programme et l'affichage d'un message d'erreur sur stderr contenant :

- o le nom du fichier source
- o le numéro de la ligne
- o l'expression

```
Exemple : #include <assert.h>
...
    int tab[10];
...
    while (condition)
    {
        assert((i>=0) && (i<10));
        tab[i]=...
        ...
}</pre>
```

Pour supprimer l'effet de la macro assert, il suffit de placer la ligne: #define NDEBUG
avant la ligne:
#include <assert.h>

9.4 Directive de substitution symbolique

9.4.1 Forme simple

#define symbole équivalent

Le préprocesseur remplace dans la suite toutes les occurrences de symbole par son équivalent (éventuellement vide), excepté:

- dans les lignes commençant par le caractère #,
- dans les constantes chaînes de caractères (situées entre guillemets),
- au milieu d'un identificateur (si symbole est précédé ou suivi d'un des caractères autorisés pour les identificateurs de variables).

Ce remplacement s'arrête si le préprocesseur rencontre la directive

#undef symbole

qui met fin à la définiton du symbole.

Le préprocesseur tient à jour une table des symboles qu'il gère et utilise de la manière suivante :

- Dès qu'il rencontre une directive #define:
 - o si le symbole est déjà dans la table, il modifie son équivalent;
 - o si le symbole n'est pas dans la table, il ajoute une nouvelle ligne.
- Dès qu'il rencontre une directive #undef, il supprime la ligne correspondante dans la table.
- Dès qu'il rencontre un symbole présent dans la table et « remplaçable », il effectue des remplacements successifs jusqu'à ce que:
 - o il n'ait plus rien à remplacer ou
 - o il rencontre un symbole qu'il est en train de remplacer (on « reboucle »).

9.4.2 Macro-instructions

Les macro-instructions sont une forme paramétrée de la substitution symbolique. Leur syntaxe est la suivante :

```
\#define symbole(paramètre_1, paramètre_2, ..., paramètre_n) équivalent
```

Les « paramètres effectifs » qui suivent une occurrence de <code>symbole</code> dans le programme sont identifiés aux « paramètres formels ». L'équivalent est envoyé au compilateur après avoir remplacé les paramètres formels par les paramètres effectifs.

Attention : il ne doit pas y avoir d'espace entre le symbole et la parenthèse ouvrante.

```
Exemple: \#define ABS(x) ((x)>0?(x):-(x))
```

 $Remarque: \text{si l'} \verb"equivalent" est \'ecrit sur plusieurs lignes, il faut terminer chaque ligne, sauf la derni\`ere, par le caractère \.$

Exemple:

```
#define AFF_TAB_INT(tab,n)\
{\
    int i;\
    for (i=0;i<n;i++) printf("%d ",tab[i]);\
    printf("\n");\
}</pre>
```

COMPLÉMENTS SUR LES DÉCLARATIONS

10.1 Qualifieurs

tableau

10.1.1 Qualifieur const

Le qualifieur const permet de déclarer que la valeur d'une variable ne doit pas changer lors de l'exécution du programme. Les éventuelles instructions permettant la modification de la valeur de cette variable sont signalées par le compilateur sous la forme d'avertissements (warnings).

• const int a=12; déclare un entier constant de valeur 12. La valeur de a ne peut pas être changée par la suite:

```
a=20; /* produit un avertissement */
  a++; /* produit un avertissement */
  p=&a; /* produit un avertissement */
  *p=20;

    avec les pointeurs:

  const char * pc1; /* la zone pointée est constante, le pointeur est modifiable */
  char * const pc2=&c; /* la zone pointée est modifiable, le pointeur est constant */
  const char * const pc3=&c; /* la zone pointée et le pointeur sont constants */
• avec les variables structurées:
  struct date
   unsigned int jour;
   unsigned int mois;
   unsigned int annee;
  const struct date revolution={14,7,1789}; /* tous les champs sont constants */
  struct date
   unsigned int jour;
   const unsigned int mois;
   const unsigned int annee:
  struct date revolution={14.7.1789}: /* le champ jour est modifiable */
```

10.1.2 Qualifieur volatile

Le qualifieur volatile indique au compilateur que la variable peut être modifiée indépendamment des instructions du programme (interruption, périphérique). Cela permet d'interdire au compilateur de faire certaines optimisations.

Exemple: volatile int n;

10.2 Classes de mémorisation

10.2.1 Classe static

- Pour une variable globale: static signifie qu'elle n'est pas visible depuis d'autres fichiers.
- Pour une fonction: static signifie qu'elle n'est pas visible depuis d'autres fichiers.
- Pour une variable locale : la variable conserve sa valeur d'un appel à l'autre (variable rémanente).

```
Si l'on définit la fonction suivante:

les deux appels: f(); f();

void f(void)

f(void)

static int i=0;

i++;

printf("appel numéro: %d\n",i);

}
```

10.2.2 Classe extern

Pour une fonction ou une variable, **extern** permet de préciser que la fonction ou la variable est définie ailleurs.

La variable a et la fonction f sont alors utilisables mais il faut qu'elles soient définies 1 ailleurs et visibles.

10.2.3 Classe register

Les variables locales et les paramètres formels simples (scalaires) peuvent être de classe register. Dans ce cas, on demande au compilateur d'utiliser, dans la mesure du possible, un registre du processeur plutôt qu'un emplacement mémoire.

```
⇒ rapidité (discutable),
⇒ absence d'adresse mémoire (on ne peut pas utiliser l'opérateur &).
Exemple : int f(double x, register int a)
{
    register int i;
    register double y;
    ...
}
```

10.2.4 Classe auto

La classe auto est la classe par défaut.

Attention : les entiers déclarés avec le qualifieur const ne peuvent pas être utilisés pour définir la taille d'un

^{1.} Nous considérons qu'une variable est définie lorsqu'elle est déclarée et que cette déclaration produit la réservation d'un emplacement en mémoire. La déclaration extern int a; déclare la variable a mais ne réserve aucun emplacement en mémoire.

PROGRAMMATION MODULAIRE

11.1 Introduction

Le mécanisme de compilation séparée permet d'écrire des programmes modulaires, c'est-à-dire des programmes dans lesquels les fonctions associées à un même traitement sont regroupées en modules.

11.1.1 Objectifs

- Lisibilité: facilité à comprendre le comportement et la mise en œuvre d'un programme en lisant le code source.
- Maintenabilité: facilité à détecter des erreurs dans une partie de programme et à les corriger sans en provoquer de nouvelles dans le reste du programme.
- Portabilité: facilité à adapter les fonctionnalités d'un programme à un nouvel environnement.
- Extensibilité: facilité à modifier l'implémentation d'une partie de programme ou à rajouter des fonctionnalités sans modifier le comportement de l'ensemble.
- Réutilisabilité: facilité à utiliser des parties de programmes différents pour en écrire de nouveaux.

11.1.2 Principes

• Abstraction des constantes : utiliser des constantes symboliques.

- Factorisation de code: éviter la duplication de code en définissant des fonctions.
- Masquage de l'implémentation: séparer, pour chaque module, son interface (ce qui doit être
 connu par un utilisateur du module) de son implémentation (la mise en œuvre). On doit pouvoir
 utiliser le module sans en connaître l'implémentation. On doit pouvoir modifier l'implémentation sans
 que l'utilisateur en soit affecté.

11.2 Modules

11.2.1 Constitution d'un module

Un module est constitué:

- d'un fichier d'en-tête (d'extension .h) constituant son interface et contenant principalement :
 - o des définitions de structures (struct...),
 - o des définitions de synonymes de types (typedef...),

- \circ des définitions de constantes symboliques (#define...),
- o des déclarations de fonctions externes (extern...),
- o des inclusions de fichiers d'en-tête (#include...),
- des commentaires,
- d'un fichier d'implémentation (d'extension .c) contenant :
- l'inclusion du fichier d'en-tête correspondant,
- o des inclusions de fichiers d'en-tête.
- o des défintions de structures et de synonymes de types privés,
- o des définitions de constantes symboliques privées,
- o des définitions de fonctions privées, c'est-à-dire locales au fichier (static...),
- o les définitions des fonctions déclarées dans le fichier d'en-tête correspondant.

Un utilisateur de ce module doit simplement inclure le fichier d'en-tête.

11.2.2 Encapsulation des traitements

La partie visible du module, c'est-à-dire le fichier d'en-tête, ne contient que les déclarations des fonctions (les références aux fonctions) et pas leur définitions. Leurs corps sont « cachés » dans le fichier d'implémentation.

```
module.h

/* PARTIE PUBLIQUE */
...

/* Commentaire */
extern ...f(...);
```

```
module.c

/* PARTIE PRIVÉE */
...
... f(...)
{
...
...
...
}
```

11.2.3 Encapsulation des données

On réalise une encapsulation des données quand il est n'est pas possible d'agir directement sur les données d'un module et qu'il est nécessaire de passer par l'appel des fonctions publiques du module (souvent appelées méthodes en programmation orientée objet) qui constituent une interface obligatoire. On réalise une abstraction des données, c'est-à-dire que, vu de l'extérieur, un module se caractérise uniquement par les spécifications de ses fonctions publiques (contenues dans le fichier d'en-tête), les détails d'implémentation étant sans importance.

L'encapsulation des données facilite la maintenance. En effet, une modification éventuelle de la structure des données d'un module n'a d'incidence que sur le module lui-même; les utilisateurs du module ne seront pas concernés par la teneur de cette modification.

Pour réaliser cela, on peut utiliser la définition retardée des structures. Il est possible de déclarer un synonyme de type « pointeur vers une structure » dans le fichier d'en-tête et de définir le contenu (les champs) de la structure uniquement dans le fichier d'implémentation.

L'utilisateur peut alors déclarer des variables de ce type et les manipuler (les faire passer en paramètre de fonctions par exemple). La seule chose qu'il ne peut pas faire est d'accéder à l'objet pointé, c'est-à-dire au contenu de la structure pointée. En revanche, le concepteur du module peut accéder à ce contenu à l'intérieur du fichier d'implémentation. Il peut aussi changer d'implémentation sans changer le contenu du fichier d'en-tête, c'est-à-dire de manière transparente pour l'utilisateur du module. La seule contrainte est que l'implémentation doit passer par une structure.

```
Exemple:

module.h

typedef struct Liste *Liste;

extern Liste CreerListe(void);

...
```

```
module.c
...
struct Liste
{
  int x;
  int y;
  struct Liste *Suivant;
  /* ou Liste Suivant; */
};
...
Liste CreerListe(void)
{
  return NULL;
}
```

Le concepteur du module peut alors changer l'implémentation de la liste de points en modifiant uniquement le fichier modul e.c:

```
module.c
...
#define MAX 1000
struct Point { int x,y; };
struct Liste
{
   int NbPoints;
   struct Point TabPoints[MAX];
};
...
Liste CreerListe(void)
{
   Liste 1;
   l=malloc(sizeof(struct Liste));
   l->NbPoints=0;
   return 1;
}
...
```

11.2.4 Inclusions multiples

Pour pouvoir utiliser un module, il faut inclure son fichier d'en-tête. Or les modules peuvent faire appel à d'autres modules. Le phénomène des inclusions multiples survient lorsqu'un même fichier d'en-tête a été inclus plusieurs fois. Le compilateur peut alors détecter des erreurs comme la redéfinition de structure par exemple. Pour éviter cela, on peut utiliser des directives du préprocesseur selon le schéma suivant:

```
module.h

#ifndef MODULE_H

#define MODULE_H
/* Contenu du fichier d'en-tête */
...
...
#endif /*MODULE_H*/
```

Lors de la première inclusion, la constante symbolique MODULE_H n'est pas définie, elle l'est donc et le contenu du fichier d'en-tête est inclus. À partir de la deuxième inclusion, la constante symbolique MODULE_H étant définie, le contenu du fichier d'en-tête n'est plus inclus.

Chapitre 11 – PROGRAMMATION MODULAIRE

11.3 Compilation séparée

11.3.1 Compilation d'un module

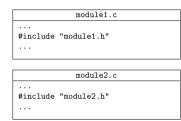
Un module ne contenant pas de fonction main, on ne peut pas produire un fichier exécutable. Mais on peut produire un fichier objet en effectuant une compilation sans édition de lien. L'option -c de gcc permet d'éviter l'édition de liens.

Exemple: la commande gcc -c module.c produit le fichier objet module.o.

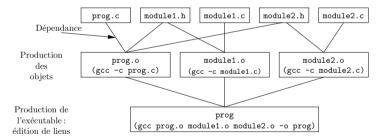
11.3.2 Compilation d'un programme

Soit le fichier prog.c qui contient la fonction main et qui utilise les fonctionnalités de deux modules (module1.h, module1.c) et (module2.h, module2.c).

```
prog.c
...
#include "module1.h"
#include "module2.h"
...
int main(void)
...
```



On peut alors établir le graphe de dépendances suivant :



Si le fichier module1.c est modifié, il suffit de relancer les deux commandes suivantes:

```
gcc -c module1.c
gcc prog.o module1.o module2.o -o prog
```

Pour gérer ces dépendances et ne recompiler que ce qui doit l'être, on peut faire appel à l'utilitaire make.

11.3.3 Utilitaire make

Sous Unix, l'utilitaire make permet de gérer la compilation séparée de manière optimale.

• Invocation de make: on peut lancer la commande

make -f fichier_des_dépendances

ou bien plus simplement

make

si le fichier de description des dépendances se trouve dans le répertoire courant et s'appelle makefile ou Makefile.

• Syntaxe d'une description de dépendances :

```
cible:liste_de_fichiers

→ commande
```

le symbole \impression représente le caractère tabulation.

Cette description signifie: « cible dépend des fichiers de la liste ». Si au moins un des fichiers de la liste a été modifié plus récemment que la cible, alors la commande est exécutée.

- Ordre des descriptions de dépendances : la première cible doit être l'objectif final.
- Commentaires: # ceci est un commentaire
- Variables:
 - o Affectation: identificateur=valeur (par exemple: CC=gcc)
 - o Utilisation: \$(identificateur) (par exemple: \$(CC))

```
Makefile
```

```
# Fichier de description des dépendances du programme testlist
    CC=gcc
3
    CFLAGS=-ansi -pedantic -Wall -Werror
    OBJ=testlist.o list.o
    testlist:$(OBJ)
            $(CC) $(CFLAGS) $(OBJ) -o testlist
9
10
    testlist.o:testlist.c list.h
            $(CC) $(CFLAGS) -c testlist.c
11
12
   list.o:list.c list.h
13
            $(CC) $(CFLAGS) -c list.c
14
```

Exemple de fichier de description de dépendances.

11.4 Bibliothèques sous Unix avec gcc

Une bibliothèque est une archive qui réunit un ensemble de fichiers objets (d'extension .o) en un seul fichier. Du point de vue de la programmation modulaire, une bibliothèque correspond à un module qui a été découpé en « sous-modules ». Chaque sous-module est un fichier source (d'extension .c) avec, éventuellement, un fichier d'en-tête associé (d'extension .h). Il est aussi possible d'avoir un fichier d'en-tête global associé à la bibliothèque.

• Bibliothèques statiques : il s'agit de fichiers d'extension .a qui sont inclus dans le fichier exécutable au moment de l'édition de liens.

Exemple:

- o Création: ar -ru libbiblio.a fich1.o fich2.o
- L'option -r précise que les objets existant dans l'archive doivent être remplacés et l'option -u permet de n'insérer dans l'archive que les objets plus récents que les objets existants de même nom.
- o Utilisation: gcc exe.o -lbiblio -o exe
- L'option -1 permet de réaliser l'édition de liens avec la bibliothèque libbiblio.a, sachant que le préfixe lib et l'extension sont rajoutés automatiquement. Si la bibliothèque n'est pas dans le répertoire courant, il est possible d'en préciser le chemin d'accès en utilisant l'option -L suivie de la désignation du répertoire en question.

• Bibliothèques dynamiques partagées: il s'agit de fichiers d'extension .so qui ne sont pas inclus dans le fichier exécutable au moment de l'édition de liens mais qui sont liés seulement au moment de l'exécution.

- o Avantages:
 - les exécutables sont moins volumineux ;
 - on peut modifier la bibliothèque sans devoir refaire une édition de liens;
 - un seul exemplaire du code de la bibliothèque est chargé en mémoire même si plusieurs processus l'utilisent.

o Inconvénients:

- les exécutables ne sont pas « auto-suffisants »;
- un exécutable peut changer de comportement si la bibliothèque est modifiée;
- le chemin d'accès au répertoire contenant la bibliothèque doit se trouver dans la variable d'environnement LD_LIBRARY_PATH.

Exemple:

- o Création: gcc -shared -o libbiblio.so fich1.o fich2.o La commande 1d peut être utilisée à la place de gcc.
- o Utilisation: gcc exe.o -lbiblio -o exe
- L'option -1 permettra, au moment de l'exécution, de réaliser l'édition de liens avec la bibliothèque libbiblio.so, sachant que le préfixe 1ib et l'extension sont rajoutés automatiquement. Si la bibliothèque n'est pas dans le répertoire courant, il est possible d'en préciser le chemin d'accès en utilisant l'option -L suivie de la désignation du répertoire en question.
- Exécution: il est nécessaire de rajouter à la liste des répertoires contenus dans la variable d'environnement LD_LIBRARY_PATH le répertoire contenant la bibliothèque. La technique pour effectuer cette modification dépend de l'interpréteur de commandes utilisé. Par exemple, pour bash on pourra rajouter dans le fichier .bash_profile les lignes suivantes:

LD_LIBRARY_PATH=\${LD_LIBRARY_PATH}:/home/moi/chemin_de_la_bibliotheque export LD_LIBRARY_PATH

Pour csh on pourra rajouter dans le fichier .login la ligne suivante:

setenv LD_LIBRARY_PATH \${LD_LIBRARY_PATH}:/home/moi/chemin_de_la_bibliotheque

 Vérification des dépendances dynamiques: la commande 1dd permet de vérifier les dépendances dynamiques d'un fichier exécutable (pour l'exemple précédent: 1dd exe).

GÉNÉRICITÉ

12.1 Introduction

L'idée derrière le concept de généricité, tel que l'on va l'illustrer en C, est de construire des modèles de traitements indépendants des types des objets qu'ils manipulent. Une fonction générique est une fonction qui agit sur des objets dont le type n'est a priori pas connu. Ce n'est qu'au moment de son utilisation qu'on lui fait passer les informations concernant les types effectifs des objets à manipuler.

Avec le langage C, on peut atteindre un certain degré de généricité en utilisant les pointeurs génériques et en les associant aux pointeurs de fonctions.

Mais on peut aussi faire appel au préprocesseur en écrivant des macro-instructions qui peuvent être utilisées avec des type différents.

12.2 Utilisation des macro-instructions

Les macro-instructions permettent d'effectuer des traitements avec un certain degré de généricité dans le sens où leurs paramètres ne sont pas typés (tout se fait par remplacement de texte).

```
    La macro-instruction: #define ABS(x) ((x)>0?(x):-(x))
    peut être utilisée avec des valeurs numériques de type quelconque (char, short, int, long, float, double, long double).
    int a=-4; float x=12.5; printf("%d %f\n",ABS(a),ABS(x));
```

• La macro-instruction:

```
#define AFF_TAB(tab,n,format)\
{\
   int i;\
   for (i=0;i<n;i++) printf(format,tab[i]);\
   printf("\n");\
}</pre>
```

peut être utilisée pour afficher des éléments d'un tableau contenant des valeurs de n'importe quel type scalaire de base.

```
int ti[3]=\{1,2,3\}; float tf[4]=\{2.72,3.14,1.41,1.62\}; AFF_TAB(ti,3,"%d"); AFF_TAB(tf,4,"%f");
```

Toutefois, les macro-instructions présentent certaines limites :

- le traitement qu'elles effectuent ne peut raisonnablement pas être trop complexe;
- \bullet l'interprétation des messages d'erreur du compilateur peut être rendue difficile ;
- de mauvaises utilisations des macro-instructions (instructions dans les paramètres effectifs par exemple)
 peuvent provoquer des erreurs difficiles à localiser.

Chapitre 12 – GÉNÉRICITÉ

12.3 Utilisation des pointeurs génériques

Les pointeurs génériques permettent d'écrire des fonctions qui peuvent être appelées avec des paramètres effectifs de type inconnu a priori, car un paramètre formel de type void *, comme une variable de type void *, peut recevoir comme valeur n'importe quelle adresse.

12.3.1 Fonctions retournant une valeur de type void *

Ces fonctions effectuent un traitement sur une zone mémoire et retourne l'adresse de début de cette zone qui peut être récupérée dans un pointeur de type quelconque. Ces fonctions doivent tenir compte des éventuelles contrainte d'alignement en mémoire. Exemple :

```
char *ch;
struct point { double x,y; } *p;
ch=malloc(10);
p=malloc(20*sizeof(struct point));
```

12.3.2 Fonctions à paramètres de type void *

Il s'agit de fonctions dont un paramètre formel au moins est de type void *.

Exemple : dans le programme suivant, la fonction echange permet d'échanger les valeurs pointées par deux pointeurs de même type, quel que soit ce type :

echange.c

```
#include <stdio.h>
    void echange(void *p1, void *p2, size_t taille)
      size_t i;
      for (i=0;i<taille;i++)
Q
         aux=((char *)p2)[i];
10
        ((char *)p2)[i]=((char *)p1)[i];
11
        ((char *)p1)[i]=aux;
12
13
   }
1.4
    #define T 8
15
16
17
    int main(void)
18
19
      int i1=7,i2=5;
20
      char ch1[T]="OK",ch2[T]="Va bene":
21
      printf("Avant échange : i1==%d i2==%d. ",i1,i2);
22
      echange(&i1,&i2,sizeof(int));
23
      printf("Après échange : i1==%d i2==%d.\n",i1,i2);
24
      printf("Avant échange : ch1==\"%s\" ch2==\"%s\". ",ch1,ch2);
25
       echange(ch1,ch2,T);
      printf("Après échange : ch1==\"%s\" ch2==\"%s\".\n",ch1,ch2);
26
27
      return 0;
28
```

Exemple d'utilisation des pointeurs génériques.

60

produit sur l'écran l'affichage suivant :

```
Avant échange : i1==7 i2==5. Après échange : i1==5 i2==7. Avant échange : ch1=="0K" ch2=="0K". Après échange : ch1=="0K" ch2=="0K".
```

12.4 Utilisation des pointeurs de fonctions

Les pointeurs de fonction permettent d'écrire des fonctions qui appliquent une fonction inconnue a priori à des objets dont le type est lui aussi inconnu a priori.

Exemple : dans le programme suivant, la fonction applique applique la fonction, qui lui est passée en paramètre, aux éléments d'un tableau dont elle ignore le type mais dont la taille et le nombre lui sont passés en paramètres.

```
affiche.c
    #include <stdio.h>
    struct point {double x,y; };
    void applique(void *tab, int n, size_t taille, void (*pf)(void *))
      char *p,*fin;
      p=tab;
      fin=(char *)tab+n*taille;
      while (p<fin)
11
12
        (*pf)(p);
13
        p+=taille;
14
15
16
17
    void affiche_point(void *p)
18
19
      printf("(\%f,\%f)",((struct point *)p)->x,((struct point *)p)->y);
20
21
22
    void affiche_int(void *p)
23
24
      printf("%d ",*((int *)p));
25
26
27
    int main(void)
28
29
      int ti[3]=\{1,2,3\};
      struct point tp[2]={{1.23,4.56},{7.89,1.01}};
31
      applique(ti,3,sizeof(int),&affiche_int); printf("\n");
32
      applique(tp,2,sizeof(struct point),&affiche_point); printf("\n");
33
      return 0;
34
```

Exemple d'utilisation des pointeurs de fonctions.

L'exécution du programme précédent produit sur l'écran l'affichage suivant :

```
1 2 3
(1.230000,4.560000) (7.890000,1.010000)
```

12.5 Utilisation des fonctions à nombre variable de paramètres

La directive #include <stdarg.h> permet d'écrire des fonctions à nombre variable de paramètres. L'en-tête des fonctions à nombre variable de paramètres est de la forme:

type_retourné identificateur(déclaration_paramètres_fixes, ...)

Trois macros permettent de gérer l'accès aux paramètres variables:

- void va_start(va_list liste, dernier)
 permet de récupérer la liste des paramètres variables dans une variable de type va_list. L'argument
 dernier doit être l'identificateur du dernier (le plus à droite) paramètre fixe de la fonction.
- type va_arg(va_list liste, type) retourne la valeur du paramètre courant de la liste de paramètres variables liste et avance d'une position dans la liste (le suivant devient le courant). L'argument type est le type du paramètre courant. L'argument liste doit avoir été préalablement initialisé par va_start. S'il n'y a plus de paramètre disponible dans liste, ou si type est incorrect, le comportement du programme est indéterminé.
- void va_end(va_list liste)
 permet de préciser la fin de l'utilisation de la liste de paramètres variables liste.

```
Exemple:
```

```
#include <stdarg.h>
double moy(int n, double x, ...)
  double m=x:
  int i;
  va_list params;
  va_start(params,x);
  for (i=1;i<n;i++)
    m+=va_arg(params,double);
  m/=n;
  va_end(params);
  return(m);
printf("%f %f\n",moy(2,3.0,4.0),moy(3,1.5,2.0,2.5));
Exemple de transmission d'une liste de paramètres variables :
#include <stdarg.h>
double somme(int n, double x, va_list params)
  double s=x;
  int i:
  for (i=1;i< n;i++)
    s+=va_arg(params,double);
```

```
return(s);
}
double moy(int n, double x, ...)
{
    double m;
    va_list params;

    va_start(params,x);
    m=somme(n,x,params)/n;
    va_end(params);
    return(m);
}
```

Il est possible d'utiliser les fonctions à nombre variable de paramètres pour avoir un modèle plus général des fonctions que l'on passe en paramètres.

Exemple:

Dans le programme suivant, la fonction applique du programme affiche.c a été modifiée de telle sorte que l'on puisse y passer en paramètre des fonctions à nombre variable de paramètres. Elles peuvent avoir d'autres paramètres formels en plus du paramètre de type void * qui est obligatoire. Dans le corps de ces fonctions, ces paramètres formels sont accessibles grâce à la macro va_arg. Les paramètres effectifs correspondants sont passés comme derniers paramètres effectifs de la fonction applique.

Le programme:

```
augmente.c -
    #include <stdio.h>
    #include <stdarg.h>
    struct point {double x,y; };
    void applique(void *tab, int n, size_t taille, void (*pf)(void *, va_list),...)
7
    {
      char *p,*fin;
      va_list params;
      p=tab;
11
      fin=(char *)tab+n*taille;
12
      while (p<fin)
13
14
        va_start(params,pf);
15
        (*pf)(p,params);
16
        va_end(params);
17
        p+=taille;
      }
18
   }
19
20
    void augmente_point(void *p, va_list params)
21
22
    {
23
      double increment=va_arg(params,double);
     ((struct point *)p)->x+=increment;
24
25
     ((struct point *)p)->y+=increment;
26
   }
27
    void affiche_point(void *p, va_list params)
29
      printf("(\%f,\%f) ",((struct point *)p)->x,((struct point *)p)->y);\\
30
31 }
```

```
32
33 int main(void)
34 {
35    struct point tp[2]={{1.23,4.56},{7.89,1.01}};
36    applique(tp,2,sizeof(struct point),&affiche_point); printf("\n");
37    applique(tp,2,sizeof(struct point),&augmente_point,0.1);
38    applique(tp,2,sizeof(struct point),&affiche_point); printf("\n");
39    return 0;
40 }
```

Exemple d'utilisation des fonctions à nombre variable de paramètres.

produit sur l'écran l'affichage suivant :

```
(1.230000,4.560000) (7.890000,1.010000)
(1.330000,4.660000) (7.990000,1.110000)
```